Techniques et outils d'ingénierie

http://goo.gl/6jIrpw (e-campus) / http://todelo.wikispaces.com/ (wiki)

Stéphane Lopes

2014-2015



Table des matières

1	Pré	umbule				1
	1.1	Objectifs et prérequis				 1
	1.2	Plan				 1
	1.3	Références	•		•	 1
2	Intr	oduction				2
	2.1	Qu'est-ce que le développement logiciel?		_		 2
	2.2	Professionnalisation du développement				3
	2.3	Exemples de mise en œuvre				13
3 (Ges	zion du code source				15
•	3.1	Environnements de développement				15
	0.1	3.1.1 Editeur de texte pour la programmation				15
		3.1.2 IDE				16
	3.2	Style de codage				19
	3.2	3.2.1 Conventions de codage				19
						20
	3.3	3.2.2 Outils				$\frac{20}{22}$
	5.5					$\frac{22}{22}$
		3.3.1 Documenter un code source				
		3.3.2 JavaDoc				23
	0.4	3.3.3 Doxygen				24
	3.4	Analyse statique du code				26
		3.4.1 Audit de code source				26
		3.4.2 FindBugs				28
		3.4.3 PMD				29
	3.5	Gestion des versions/Travail de groupe				30
		3.5.1 Généralités				 30
		3.5.2 Subversion				33
		3.5.3 Git				 36
		3.5.4 Forge logicielle		•	•	 36
4	Cor	struction et gestion des binaires				38
	4.1	Gestion de la compilation				 38
		4.1.1 Généralités				38
		4.1.2 Références				39
		4.1.3 GNU Make				39
		4.1.4 Ant				42
		4.1.5 Mayen				46
	4.2	Intégration continue				49
	7.4	4.2.1 Introduction				49
		4.2.1 Introduction 4.2.2 Pratiques recommandées 4.2.2				49
		4.2.3 Workflow et outils				50
		T.A.O VYOLALIOW DU UUUIID				 - 50

		4.2.4	Références	1
5	Mis	e au p	oint de programmes 5	2
	5.1	Assert	ions/programmation par contrat	2
		5.1.1	Généralités	
		5.1.2	Assertions en Java	3
		5.1.3	Programmation par contrat	4
		5.1.4	Références	5
	5.2	Tests		5
		5.2.1	Généralités	5
		5.2.2	Tests unitaires	6
		5.2.3	JUnit	7
		5.2.4	Couverture de code	9
		5.2.5	Développement piloté par les tests	0
		5.2.6	Références	0
	5.3	Débog	gage	1
		5.3.1	Références	2
	5.4	Optin	nisation et analyse dynamique	2
		5.4.1	Introduction	2
		5.4.2	HProf	3
6	Bib	liothèo	ques et frameworks 6	6
	6.1		thèques	6
	6.0		erron la	



Chapitre 1

Préambule

1.1 Objectifs et prérequis

Objectifs du cours

- Donner un aperçu de ce qu'est une approche professionnelle du développement logiciel
- Présenter quelques techniques de développement
 - liées aux outils
 - par exemple : assertions, développement dirigé par les tests
- Présenter les principales familles d'outils de développement
 - centré sur les aspects techniques
- Illustrer ces techniques et outils dans un environnement Java
- Présenter une notation de modélisation (UML)

Prérequis

- Petite expérience de la programmation
- Notions de langage Java

1.2 Plan

Plan général

- Introduction
- Gestion du code source
- Construction et gestion des binaires
- Mise au point de programmes
- La notation UML

1.3 Références

CLOUX, Pierre-Yves (2003). RUP, XP: architectures et outils. Dunod. URL: http://www.dunod.com/pages/ouvrages/ficheouvrage.asp?id=9782100064304.

FORD, Neal (2008). The Productive Programmer. O'Reilly. URL: http://oreilly.com/catalog/9780596519780/.

Hunt, Andrew et David Thomas (2001). The Pragmatic Programmer. the Pragmatic Bookshelf. URL: http://www.pragprog.com/titles/tpp/the-pragmatic-programmer.

SMART, John Ferguson (2008). Java Power Tools. O'Reilly. URL: http://www.wakaleo.com/java-power-tools.

Chapitre 2

Introduction

— Implémentation

DéploiementÉvolution et maintenance

— Tests

Som	aire
	2.1 Qu'est-ce que le développement logiciel?
2.1	Qu'est-ce que le développement logiciel?
Obje	ifs du développement logiciel
	atisfaire l'utilisateur final le logiciel est réalisé dans le but de répondre à des exigences nécessite de respecter certains critères de qualité externes
-	ciliter l'évolution et la maintenance permet de diminuer les coûts de développement nécessite de respecter certains <i>critères de qualité internes</i>
_	s pour y parvenir Evoluer du bricolage vers une approche professionnelle du développement logiciel Nécessite de gérer le cycle de vie d'une application (Application lifecycle management) — processus continu de gestion de la vie d'une application du lancement du projet jusqu'à la maintenance — prend en compte la gestion de l'entreprise et le génie logiciel Passe par l'adoption d'un processus de développement (Software development process) — organise une ensemble de tâches ou d'activités — différents modèles (chute d'eau, en V, en spirale, itératif et incrémental, agile,)
	cales activités du processus de développement Gestion de projet Analyse des besoins/exigences pécifications fonctionnelles et non fonctionnelles Architecture logicielle Conception

Exemple

Activités du processus unifié (RUP)

Iterative Development

Business value is delivered incrementally in time-boxed cross-discipline iterations.

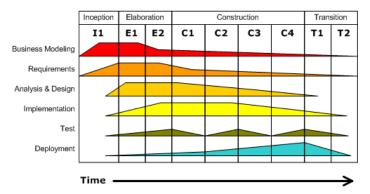


FIGURE 2.1 – Iterative and incremental development (Wikipedia)

2.2 Professionnalisation du développement

Professionnalisation du développement

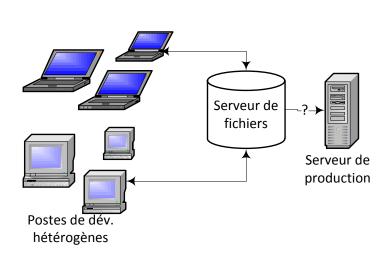
- Industrialisation du logiciel
 - le logiciel est vu comme un produit manufacturé
 - forge/usine logicielle
 - automatisation des traitements répétitifs
- Artisanat (manifeste Software Craftsmanship)
 - met l'accent sur les compétences des développeurs
 - s'inspire du compagnonnage
- DevOps
 - mouvement visant à réduire le gap entre développement (DEVelopment) et exploitation (OPerationS)
 - l'objectif est de permettre des livraisons fréquentes du logiciel
 - automatisation des déploiements

Situation initiale

8

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES ST-QUENTIN-EN-YVELINES





- Communication/tâches
- Fusion/versions
- Build
- Distribution des bin.
- > Tests/intégration
- Ass. Qualité
- Livraison
- Documentation
 - Postes de dév. standards

Efficacité de l'équipe

Problème

Comment améliorer l'efficacité de l'équipe de développement?

Objectifs

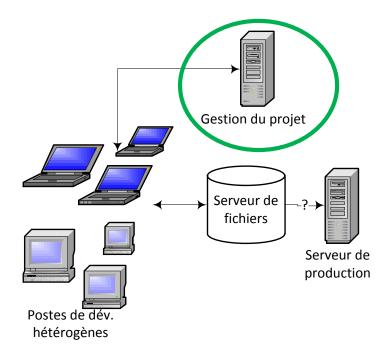
Améliorer la communication et optimiser les interactions.

Moyens

- Méthode de gestion de projet (XP, Scrum, UP, ...)
- Intégration d'outils

Quelques outils

JIRA STUDIO (Atlassian), GREENHOPPER (Atlassian), MUR DE POST-IT.



- Communication/tâches
- Fusion/versions
- Build
- Distribution des bin.
- Tests/intégration
- Ass. Qualité
- Livraison
- Documentation
 - Postes de dév. standards

Travail de groupe/gestion de versions

Problème

Comment suivre l'évolution du projet?

Objectifs

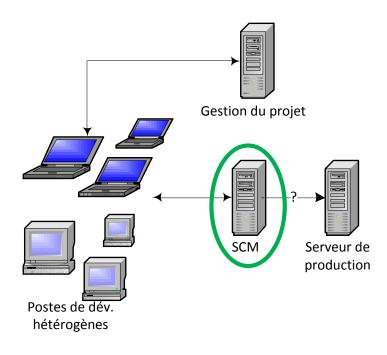
Savoir qui a modifié quoi et en garder la trace.

Moyens

- Utilisation d'un système de gestion de versions (Source Control Managment ou SCM)
- Suivi des modifications, gestion des conflits, \dots

Quelques outils

Subversion (Apache), Git.



- Communication/tâches
- Fusion/versions
- Build
- Distribution des bin.
- Tests/intégration
- Ass. Qualité
- Livraison
- Documentation
 - Postes de dév. standards

Gestion du « build »

Problème

Comment améliorer le processus de construction du projet?

Objectifs

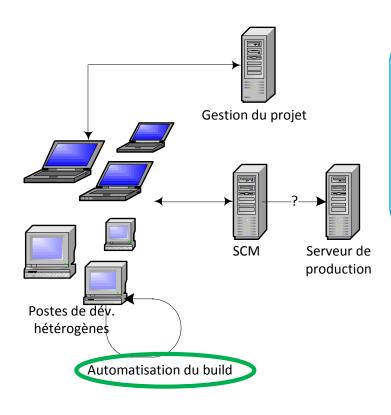
Automatiser les tâches répétitives (compilation, ...).

Moyens

— Outils de Build Automation

Quelques outils

Make (GNU), Ant (Apache), Maven (Apache), Gradle.



- Communication/tâches
- Fusion/versions
- Build
- Distribution des bin.
- Tests/intégration
- Ass. Qualité
- Livraison
- Documentation
 - Postes de dév. standards

Gestion des binaires

Problème

Comment contrôler la publication des binaires sans utiliser le SCM?

Objectifs

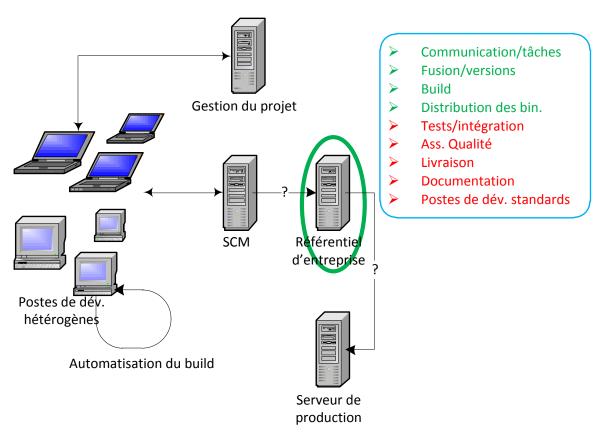
Distribuer la version adéquat des binaires aux bonnes personnes.

Moyens

- Utilisation d'un gestionnaire de dépôt binaire (Repository manager)
- Mettre en place un contrôle d'accès

Quelques outils

NEXUS (Sonatype), ARTIFACTORY (JFrog).



Tests

Problème

Comment réduire les défaillances des logiciels?

Objectifs

Améliorer la qualité du logiciel.

Moyens

- Mettre en place des tests (automatisés) à différents niveaux (unitaire, d'intégration, fonctionnel, non fonctionnel)
- Utiliser une approche orientée test (*Test Driven Development (TDD)*, Behavior driven development (BDD))

Quelques outils

CUNIT, JUNIT, FITNESS, CARGO, ARQUILIAN, SELENIUM, JBEHAVE, CUCUMBER, JMETER (Apache).

14

13

Intégration continue

Problème

Comment minimiser les problèmes d'intégration?

Objectifs

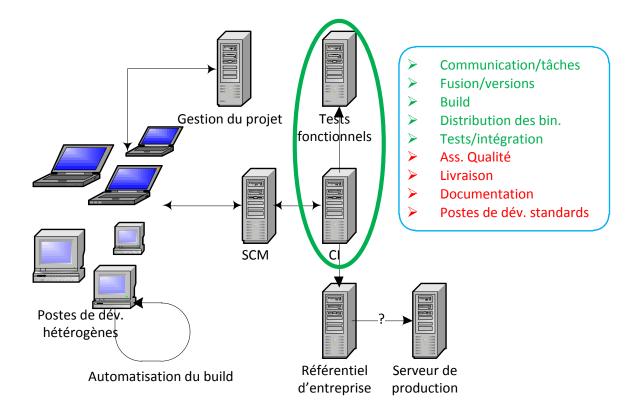
Intégrer fréquemment le travail de chacun et valider cette intégration.

Moyens

- Mettre en place une approche d'intégration continue
- Gérer le « feedback » (mail, IM, dispositif physique)

Quelques outils

JENKINS.



Assurance qualité

Problème

Comment augmenter la confiance dans le logiciel?

Objectifs

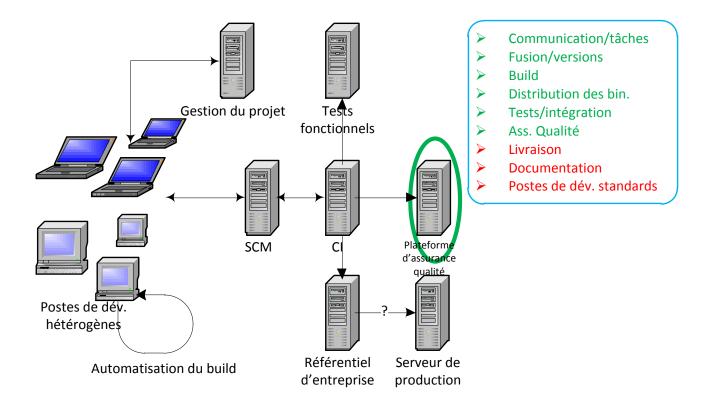
Avoir une mesure objective de la qualité du projet.

Moyens

- Introduire des techniques (relecture de code) et des outils dans le processus de développement
- Surveiller l'évolution de certaines métriques

Quelques outils

CHECKSTYLE, PMD, FINDBUGS, SONARQUBE.



Livraison

Problème

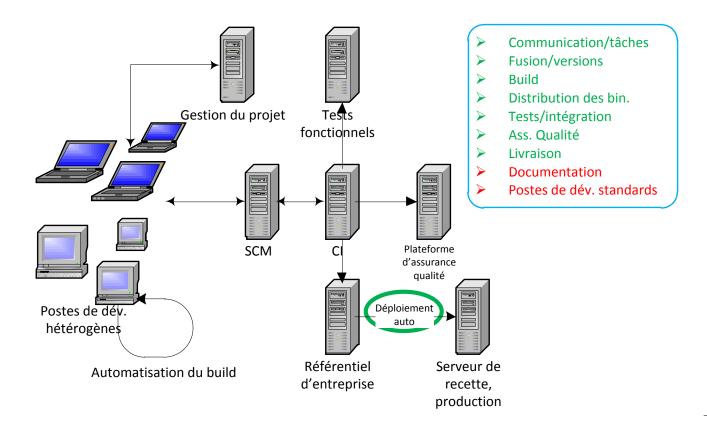
Comment livrer l'application sur le site de production?

Objectifs

Assurer une installation rapide et fiable de l'application en production

Moyens

- Produire automatiquement une version de production (release) des binaires
- Automatiser le déploiement (serveur d'application, SGBD, $\ldots)$



Documentation

Problème

Comment maintenir la documentation technique d'un projet?

Objectifs

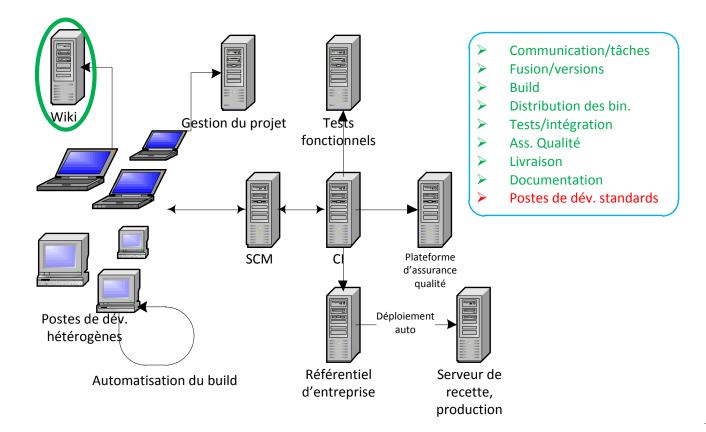
Faire en sorte que la documentation soit en phase avec le code source.

Moyens

- Placer la documentation dans le SCM (texte, Word, OpenOffice)
- Utiliser des outils collaboratifs (Wiki, ...)
- Intégrer des outils spécifiques

Quelques outils

DOXYGEN, JAVADOC (Oracle), XWIKI.



Poste de développement

Problème

Installer et configurer un poste de développement complet peut être complexe et long.

Objectifs

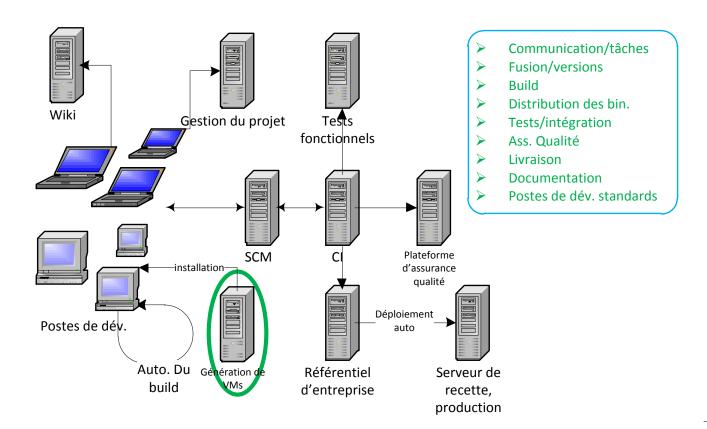
Automatiser la mise en place d'un poste de développement.

Moyens

- Fournir un environnement type (archive)
- Utiliser une machine virtuelle

Quelques outils

VIRTUALBOX (Oracle), VAGRANT, BLACKSMITH PROJECT.

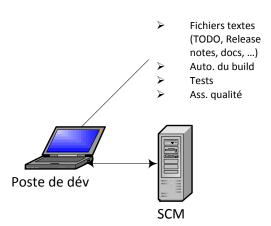


2.3 Exemples de mise en œuvre

Petit projet

TP, projet dans une UE, ...

Comm./tâches	Fichier texte
SCM	Oui
Automatisation du build	Oui
Gestion des binaires	Manuelle
Tests/intégration	Poste de dév.
Ass. qualité	Poste de dév.
Livraison	Manuelle
Documentation	Fichiers



Projet important

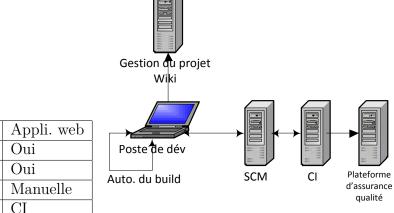
Projet annuel, ...

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES ST-QUENTIN-EN-YVELINES

19

20

Stéphane Lopes 13



Comm./tâches	Appli. web
SCM	Oui
Automatisation du build	Oui
Gestion des binaires	Manuelle
Tests/intégration	CI
Ass. qualité	Serveur
Livraison	Manuelle
Documentation	Wiki

Chapitre 3

Gestion du code source

Sommaire								
3.1	Env	ironnements de développement	15					
	3.1.1	Editeur de texte pour la programmation	15					
	3.1.2	IDE	16					
3.2	Styl	e de codage	19					
	3.2.1	Conventions de codage	19					
	3.2.2	Outils	20					
3.3	Doc	rumentation	22					
	3.3.1	Documenter un code source	22					
	3.3.2	JavaDoc	23					
	3.3.3	Doxygen	24					
3.4	Ana	dyse statique du code	26					
	3.4.1	Audit de code source	26					
	3.4.2	FindBugs	28					
	3.4.3	PMD	29					
3.5	Ges	tion des versions/Travail de groupe	30					
	3.5.1	Généralités	30					
	3.5.2	Subversion	33					
	3.5.3	Git	36					
	3.5.4	Forge logicielle	36					

3.1 Environnements de développement

3.1.1 Editeur de texte pour la programmation

Editeur de texte

- Un éditeur de texte est un programme permettant l'édition de fichiers en texte brut.
- Principales fonctionnalités
 - Rechercher/Remplacer
 - Défaire/Refaire
 - Couper/Copier/Coller
 - Support des jeux de caractères étendus
 - Langage de macros
 - Vérification de l'orthographe

Editeur de code source

- L'éditeur est spécialisé pour la rédaction de programme
 - facilite la saisie du code source (coloration syntaxique, ...)
 - respect des standards (indentation automatique, reformatage, ...)
- Principales fonctionnalités
 - Support de projet (ensemble de fichiers)
 - Coloration syntaxique
 - Mise en évidence des parenthèses
 - Indentation automatique
 - Pliage (folding)/dépliage de texte
 - Modèle (insertion de texte type)
 - Index des fonctions (ctags)
 - Appel de programmes externes (compilateur, ...)

Quelques outils

VI, VIM, EMACS, GEDIT, NOTEPAD++.

23

3.1.2 IDE

Introduction

Environnement de développement intégré

- Un environnement de développement intégré (*Integrated Development Environment* ou *IDE*) regroupe un ensemble d'outils de développement
- Principaux outils intégrés
 - un éditeur de code source
 - un compilateur/interpréteur
 - un débogueur
- Plus rarement
 - un navigateur de classes
 - un assistant au développement d'interfaces graphiques
 - une interface pour la gestion de versions
- Un IDE est parfois complexe à prendre en main

Quelques outils

ECLIPSE, INTELLIJIDEA, NETBEANS, MICROSOFT VISUAL STUDIO.

24

Principales fonctionnalités

- Les mêmes fonctionnalités que les éditeurs de code source
- Gestion de projets (fichiers, dépendances, ...)
- Auto-complétion de code
- Navigation dans les classes
- Refactoring
- Débogage
- Profiling
- Intégration de la gestion de versions

25

Editeur ou IDE?

- Avantages d'un éditeur
 - plus léger
 - contrôle total du processus de développement
 - choix d'outil de façon indépendante (éditeur, débogueur, ...)

27

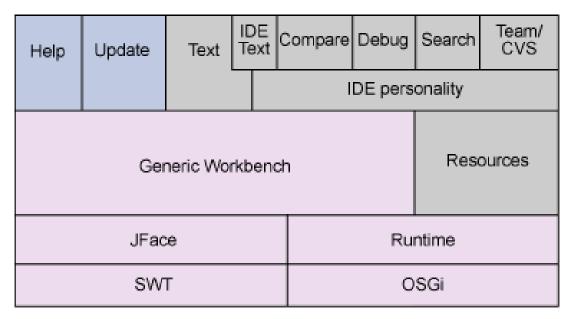
28

29

- Avantage d'un IDE — ensemble d'outils intégrés — fonctionnalités puissantes **Eclipse Eclipse** — Eclipse est un projet libre dont le but est de fournir une plate-forme de développement exten-— Les différents développements sont organisés en projets. — La plate-forme Eclipse est écrite en Java et extensible par un système de pluqins. — La fondation Eclipse est soutenue par de nombreuses organisations (Borland, IBM, Intel, OMG, Oracle, ...). — Le code initial ainsi qu'une partie des extensions principales a été donné par IBM (à partir de Visual Age). Utilisation — IDE pour Java (plate-forme + JDT) - Framework pour un IDE (CDT pour C/C++, PDT pour PHP, ...) — Plate-forme pour intégrer des outils (BI, modélisation, ...) — Framework pour des applications (application de type client riche, ...) — Plate-forme d'exécution (Equinox/OSGi) Projets de premier niveau - Eclipse (plate-forme, JDT, PDE) — Tools — divers outils pour Eclipse — Web Tools Platform — plate-forme pour le développement d'applications Web (J2EE) — Test and Performance Tools Platform (TPTP) — ensemble d'outils pour la mise au point de programme (tests, optimisation, ...) Business Intelligence and Reporting Tools (BIRT) — généreration de rapports (formulaires, graphiques, ...) à partir d'une application
 - Modeling
 - développement dirigé par les modèles
 - Data Tools Platform
 - plate-forme et outils orientés données
 - Device Software Development Platform
 - technologies embarquées
 - SOA Tools Platform
 - autour de Service Oriented Architecture
 - Technology
 - exploration de technologies pour les développements futurs d'Eclipse
 - -RT (Equinox)
 - plate-forme d'exécution d'eclipse

Architecture

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES ST-QUENTIN-EN-YVELINES



source: Get started with the Eclipse Platform

30

Quelques éléments de l'architecture

Runtime/OSGi système d'exécution à la base de l'architecture des plugins Rich Client Platform plus petit sous-ensemble de plugins nécessaires pour une application Standard Widget Toolkit (SWT) ensemble de composants graphiques pour les applications JFace composants graphiques de plus haut niveau Workbench éléments de base de l'interface d'Eclipse

31

Interface graphique de l'IDE

- Le workbench regroupe un ensemble de fenêtres
- Un éditeur permet à l'utilisateur d'ouvrir, d'éditer et de sauver des objets
- Une vue fournit des informations sur les objets manipulés
- Une perspective correspond à une organisation des fenêtres à l'écran pour une tâche particulière

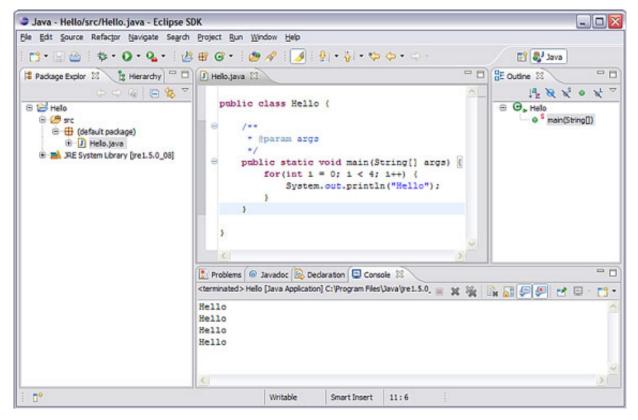
32

Manipulation de projets

- Le Workspace est un emplacement sur le système qui contiendra le travail de l'utilisateur
- L'espace de travail contient des ressources (projets, répertoires et fichiers)

33

Perspective Java



source: Get started with the Eclipse Platform

3.2 Style de codage

3.2.1 Conventions de codage

Style de codage

- 80% du coût d'un logiciel concerne la maintenance
- Un logiciel n'est pas forcément maintenu par son auteur
- Améliore la lisibilité du code source \Rightarrow le code est plus facile à comprendre \Rightarrow le code est plus facile à maintenir
- On s'appuie généralement sur l'éditeur de texte et/ou un outil de vérification

L'important est de choisir un style et de s'y tenir!

Exemple

Une portion de code ne respectant pas de convention

Exemple

Une portion de code respectant une convention

```
/**
 * Tri la liste passee en parametre en ordre ascendant
 * en respectant l'ordre naturel de ses elements.
 * Les elements de la liste doivent implementer
 * l'interface <code>Comparable</code>.
```

34

35

36

HNIN/EDCITÉ DE

Stéphane Lopes 19

Quelques conventions

- Java code conventions, SUN, SUN (1999)
 - simples et très utilisées
- Writing robust Java code, Scott W. Ambler, AmbySoft (2007)
 - un article, une carte de référence et un livre
 - discussion sur différentes normes et leurs motivations plus de nombreux liens sur le sujet
 - très complet
- Java Programming Style Guidelines, GeoSoft, GeoSoft (2008)
 - chaque règle est commentée
 - un fichier de configuration pour Checkstyle est disponible
- Java Language Coding Guidelines, Cay Horstmann, Cay Horstmann (2004)
- Standards de programmation C++, **Herb Sutter**, **Andrei Alexandrescu**, Pearson Education, 2005 (UVSQ: 005.13C++ SUT)
 - aborde le style de codage et plus généralement les bonnes pratiques de programmation C++
- Clean Code: A Handbook of Agile Software Craftsmanship, Robert C. Martin, Prentice Hall, 2008

Thèmes abordés par les conventions

Un exemple pour Java (Java code conventions)

- Structure et contenu d'un fichier source
 - ex: Files longer than 2000 lines are cumbersome and should be avoided.
- Conventions de nommage
 - ex: Class names should be nouns, in mixed case with the first letter of each internal word capitalized.
- Format et emplacement des commentaires (cf. châpitre suivant)
 - ex : Short comments can appear on a single line indented to the level of the code that follows.
- Indentation des lignes
 - ex : Four spaces should be used as the unit of indentation.
- Format des déclarations, des instructions et emplacement des espaces
 - ex : Each line should contain at most one statement.
- Quelques bonnes pratiques
 - ex: Don't make any instance or class variable public without good reason.

38

3.2.2 Outils

Rôle des outils de vérification

- Réaliser un audit des fichiers sources
- Générer un rapport des violations des conventions de codage
- Sont généralement configurables pour différentes conventions

Quelques outils de vérification

- CHECKSTYLE
 - fourni un rapport sur le projet analysé (commentaire javadoc mal formé, ...)
 - supporte par défaut la norme SUN
 - configurable (fichier XML)
 - intégration possible dans de nombreux outils (IDE, ant, ...)
- JCSC
 - fourni un rapport sur le projet analysé (commentaire javadoc mal formé, . . .) ainsi que des statistiques
 - supporte par défaut la norme SUN
 - configurable (fichier XML + GUI)
 - intégration possible dans quelques outils

40

Exemple

Extraits des résultats avec Checkstyle

```
BubbleSortExample.java:10: L'utilisation des import.* est prohibé - java.util.*.

BubbleSortExample.java:12: Commentaire javadoc manquant.

BubbleSortExample.java:12:1: Les classes utilitaires ne doivent pas avoir de constructeur par défaut ou public.

BubbleSortExample.java:13: La première ligne doit se terminer avec un point.

BubbleSortExample.java:14:23: La variable 'MAX' devrait être privée et avoir des accesseurs.

BubbleSortExample.java:14:23: Le nom 'MAX' n'est pas conforme à l'expression '^[a-z] [a-zA-ZO-9]**'.

BubbleSortExample.java:25: La ligne excède 80 caractères.

BubbleSortExample.java:25: 20: Balise javadoc @param manquante pour '<T>'.

BubbleSortExample.java:29:32: Il manque une espace avant '+'.

BubbleSortExample.java:29:33: Il manque une espace après '+'.

BubbleSortExample.java:42:4: Il manque une espace après 'for'.

BubbleSortExample.java:43:1: '{' devrait être sur la ligne précédente.

BubbleSortExample.java:48:1: '}' devrait être sur la ligne précédente.

BubbleSortExample.java:48:1: '}' devrait être seul sur sa ligne.

BubbleSortExample.java:49:40: Les crochets du tableau ne sont pas placés au bon endroit.
```

41

Exemple

Extrait des résultats avec JCSC

```
JavaEx.java:12:21:class Declaration JavaDoc does not provide the required
                  '@author' tag
JavaEx.java:22:7:class 'myWindow' name must match the following regexp
                 '[A-Z][\w\d]*'
JavaEx.java:25:12:public ctor declaration does not provide any JavaDoc
JavaEx.java:26:8:is a tab '\t' character which is not allowed
JavaEx.java:28:82:line is too long 0..80 characters are allowed
JavaEx.java:54:52:public method declaration JavaDoc does not provide
                 the required '@param' tag for all parameters
Metrics:
25:12:myWindow.CTOR():NCSS-16:CCN-1
54:52:myWindow.MyWindowAdapter.windowClosing():NCSS-2:CCN-1
77:42:JavaEx.main():NCSS-3:CCN-1
Total NCSS count
Total Methods count
Unit Test Class count : 0
Unit Tests count
```

- Vérification des règles pour JavaDoc, les conventions de nommage (classe dans l'exemple)
- Métriques
 - NCSS (Non Commenting Source Statements): nombre de lignes de code réel
 - CCN (Cyclomatic Complexity Number) : métrique de McCabe, nombre de chemins dans le code pour chaque méthode (quand le flot de contrôle se partage, le compte est incrémenté)

Rôle des outils de reformatage

- Mettre en conformité le code source avec des conventions
- Concerne uniquement la mise en forme du code (indentation, espaces, ...)
- La plupart des IDE assurent également ce service

43

Quelques outils de reformatage

- Jacobe
 - supporte le langage Java
 - par défaut, respecte le style SUN et est configurable
 - plugins pour ant et eclipse
- Artistic style
 - supporte les langages C, C++, C# et Java
 - configurable

44

3.3 Documentation

3.3.1 Documenter un code source

Intérêt

- Générer automatiquement la documentation (dans diverses formats) du code source
- Permet de garder plus facilement la documentation en phase avec le code

Quelques outils

JAVADOC, DOXYGEN.

45

Qu'est ce qu'une bonne documentation?

- Un commentaire doit clarifier le code
 - la documentation du code doit permettre à une autre personne de mieux comprendre le code
- Évitez les commentaires décoratifs (bannières, ...)
 - ajoute peu de valeurs à la documentation
 - est une perte de temps
- Rédigez des commentaires simples et concis
- Écrivez la documentation avant d'écrire le code
 - permet de définir l'objectif en premier
 - une sorte de programmation par contrats dégénérée
- Documentez pourquoi les choses sont faites et pas simplement ce qui est fait
 - ne paraphrasez pas le code

46

Types de commentaires en Java

Documentation /** ... */

- documente chaque élément du code (classes, attributs, méthodes, ...)
- commentaires traités par un outil automatique (JAVADOC par exemple)

Style C /* ... */

— pour mettre en commentaire une portion du code obsolète mais que l'on veut tout de même conserver

Mono-ligne // ...

— pour les commentaires internes aux méthodes par exemple



3.3.2 JavaDoc

JavaDoc

- Outil standard fourni avec le JDK
- Génération automatique de la documentation au format HTML
- Documente les classes, les interfaces, les membres (données et fonctions), les modules et les fichiers sources
- Un exemple du résultat est donné par la documentation des API du JDK
- Le contenu de la sortie peut être paramétrée (membres privés ou non, ...)
- Un *Doclet* permet de modifier la sortie (XML, ...)

48

Commentaires pour la documentation

Javadoc utilise un type de commentaire particulier (/** ...*/)

```
This is the typical format of a simple documentation comment that spans two lines.
 This comment takes up only one line. */
```

- Le commentaire de documentation doit être placé immédiatement avant l'entité qu'il documente.
- Un seul commentaire de documentation est reconnu par entité
- Un commentaire est composé d'une description principale suivie d'une section de tags
- Le texte du commentaire est écrit en HTML
- La première phrase de chaque commentaire est utilisée comme résumé

Tags JavaDoc

- Un tag est un mot reconnu et interprété par Javadoc dans un commentaire
- Un tag débute par le caractère @
- On différencie les tags de bloc (@tag) des tags en ligne ({@tag})
- Tous les tags ne sont pas valides dans tous les contextes

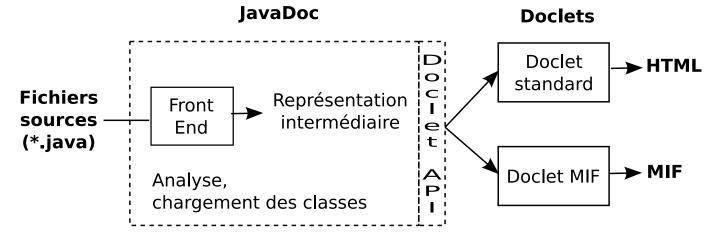
Quelques tags (voir la liste complète)

Cauthor (noms des auteurs de l'entité), {Ccode} (formatage de code), Cdeprecated (précise que l'entité ne devrait plus être utilisée), @exception ou @throws (exceptions pouvant être lancées), **Oparam** (paramètre de méthode), **Oreturn** (valeur de retour d'une méthode).

50

51

Principe



- MIF : format d'échange d'Adobe FrameMaker's
- Le doclet MIF permet la génération de PDF

Syntaxe

```
javadoc [ options ] [ packagenames ] [ sourcefilenames ]\
         [ -subpackages pkg1:pkg2:... ] [ @argfiles ]
   Quelques options
-public traite uniquement les classes et les membres publiques
-protected traite les entités publiques et protégées (-package et -private existent aussi)
-source version des sources
-sourcepath chemin pour trouver les fichiers sources
-d répertoire de destination de la documentation
                                                                                                     52
Exemple
Commentaire JavaDoc pour une méthode
/**
 * Returns an Image object that can then be painted on the screen.
 * The url argument must specify an absolute {@link URL}. The name
 * argument is a specifier that is relative to the url argument.
 * This method always returns immediately, whether or not the
   image exists.
   Oparam url an absolute URL giving the base location of the image
           name the location of the image, relative to the url argument
 * @return
                the image at the specified URL
                Image
 * @see
 public Image getImage(URL url, String name) {
```

3.3.3 Doxygen

Doxygen

Logiciel libre plus complet que JavaDoc

— Le commentaire est en HTML (tag)

- Supporte C, C++, Java, C#, ...
- Génère du HTML, TEX, RTF, PDF, ...
- Permet aussi d'extraire la structure d'un code non documenté

— On utilise des tags particuliers (@param, @return, ...)

Exemple

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES ST-QUENTIN-EN-YVELINES

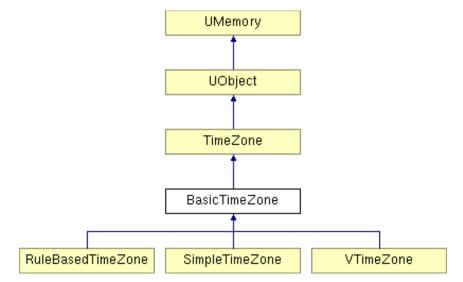
Main Page	Rela	ted Pages	Modules	Data Structure	es File	<u> </u>	<u>S</u> ea	rch for	
Alphabetical	List	Data Struc	tures (Class Hierarchy	Data Fie	ds			

BasicTimeZone Class Reference

BasicTimeZone is an abstract class extending TimeZone. More...

#include <basictz.h>

Inheritance diagram for BasicTimeZone:





Public Types

{ kStandard = 0x01, kDaylight = 0x03, kFormer = 0x04, kLatter = 0x0C } The time type option bit flags used by getOffsetFromLocal. More...

Public Member Functions

virtual	~BasicTimeZone () Destructor.
virtual UBool	getNextTransition (UDate base, UBool inclusive, TimeZoneTransition &result)=0 Gets the first time zone transition after the base time.
virtual UBool	getPreviousTransition (UDate base, UBool inclusive, TimeZoneTransition &result)=0 Gets the most recent time zone transition before the base time.
virtual UBool	hasEquiv alentTransitions (BasicTimeZone &tz, UDate start, UDate end, UBool ignoreDstAmount, UErrorCode &ec) Checks if the time zone has equivalent transitions in the time range.
virtual int32_t	countTransitionRules (UErrorCode &status)=0 Returns the number of TimeZoneRules which represents time transitions, for this time zone, that is, all TimeZoneRules for this time zone except InitialTimeZoneRule.
virtual void	getTimeZoneRules (const InitialTimeZoneRule *&initial, const TimeZoneRule *trsrules[], int32_t &trscount, UErrorCode &status)=0 Gets the InitialTimeZoneRule and the set of TimeZoneRule which represent time transitions for this time zone.
virtual void	getSimpleRulesNear (UDate date, InitialTimeZoneRule *&initial, AnnualTimeZoneRule *&std, AnnualTimeZoneRule *&dst, UErrorCode &status) Gets the set of time zone rules valid at the specified time.
virtual void	<pre>getOffsetFromLocal (UDate date, int32_t nonExistingTimeOpt, int32_t duplicatedTimeOpt, int32_t &rawOffset, int32_t &dstOffset, UErrorCode &status) Get time zone offsets fromlocal wall time.</pre>

Protected Types

{ kStdDstMask = kDaylight, kFormerLatterMask = kLatter} The time type option bit masks used by getOffsetFromLocal. More...

3.4 Analyse statique du code

3.4.1 Audit de code source

Audit de code source

- L'audit ou revue de code consiste à étudier attentivement un code source afin de détecter et de corriger des erreurs
- L'objectif est d'améliorer la qualité du logiciel et l'expérience des développeurs
- Peut prendre différentes formes

Inspection/Fagan inspection est un processus formel pour l'audit de code « par dessus l'épaule » un développeur suit en temps réel ce qu'un autre écrit par email un email est envoyé au relecteur lors des validations de version programmation par binôme deux développeurs travaillent de concert et échange leur rôle régulièrement (vient de eXtreme Programming (XP))

assisté par un outil s'appuie sur des outils pour une analyse systématique

Analyse statique du code

- L'analyse statique permet d'obtenir des informations sur un programme sans l'exécuter

26 Stéphane Lopes 56

- Elle est un bon complément aux tests
- En général, elle n'a pas connaissance de ce que le programme doit faire (recherche de motifs généraux)
- Certaines erreurs « d'inattention » se reproduisent fréquemment dans un fichier source (; après un for, . . .)
- La plupart de ces erreurs peuvent être recherchées de façon systématique
- Des outils proposent un moteur ainsi qu'un ensemble de règles permettant de trouver ce type d'erreurs dans un fichier source
- L'ensemble de règles peut éventuellement être modifiable

58

Quelques bogues courants

— Boucle récursive infinie

```
public MaClasse() {
   MaClasse m = new MaClasse();
}
```

Déréférencement d'une référence null

```
if (c == null \&\& c.uneMethode()) //...
```

Auto affectation d'attribut

```
public MaClasse(String uneChaine) {
  this.chaine = chaine;
}
```

Valeur de retour ignorée

```
String nom = //...
nom.replace(',', '.');
```

Catégories de bogues

Correction le code ne fait clairement pas ce qui est attendu

— déréférencement d'une référence null

Mauvaise pratique le code ne respecte pas les bonnes pratiques

— redéfinition d'equals sans hashCode, comparaison de chaîne avec ==

Problème de sécurité le code est vulnérable à un usage malveillant

— injection SQL

Code suspect le code utilise des pratiques non usuelles

Performance le code est inefficace

Correction multithread il y a un problème de correction en environnement multithread

59

Mise en œuvre de l'analyse statique

- Intégration au processus de développement
 - intégration à l'IDE, exécution comme les tests unitaires, . . .
- Réglage de l'outil utilisé
 - éviter les faux positifs, paramétrer le niveau de détail, ...
- Réfléchir à la prise de décision
 - consultation des rapports, processus pour la correction du bogue, ne pas corriger le bogue,

60

Quelques outils

- FINDBUGS
 - recherche les bogues dans les programmes Java
 - basé sur des *modèles de bogues* (*bug patterns*) (idiome de code considéré en général comme une erreur)

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES ST-QUENTIN-EN-YVELINES

- analyse le *bytecode*
- supporte un système de plugins
- Рмр
 - analyse le code source
 - recherche les bogues potentiels, les expressions trop complexes, le code dupliqué, ...
 - sortie au format texte, XML, HTML
 - permet de préciser l'ensemble de règles à utiliser voire de définir des règles personnalisées
- Hammurapi
 - analyse le code source

3.4.2 FindBugs

Exécution

- avec l'interface graphique
 - java -jar \$FINDBUGS_HOME/lib/findbugs.jar
- en ligne de commande
 - java -jar \$FINDBUGS_HOME/lib/findbugs.jar -textui
- comme tâche ant
- comme extension pour Eclipse

62

Résultats de FindBugs sur les sources du JDK

FindBugs (1.2.1-dev-20070506) Analysis for jdk1.7.0-b12

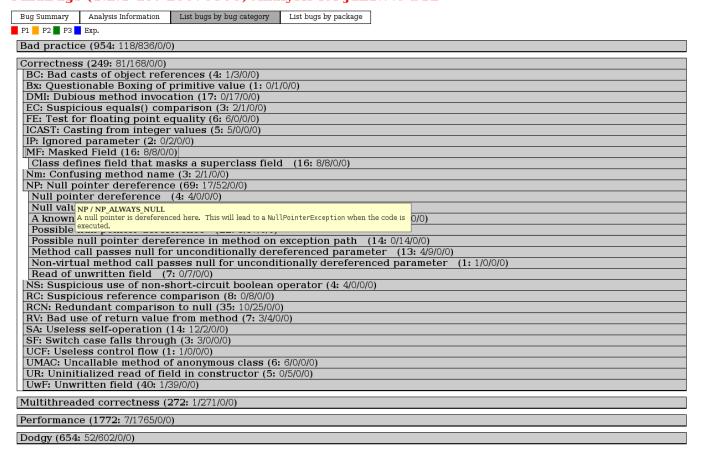
Bug Summary Analysis Information List bugs by bug category List bugs by package

FindBugs Analysis generated at: Sun, 6 May 2007 03:12:12 -0400

Package	Code Size	Bugs	Bugs p1	Bugs p2	Bugs p3	Bugs Exp.	Ratio
Overall (736 packages), (16445 classes)	963957	3901	259	3642			
java.awt	22029	90	10	80			
java.awt.color	942	1		1			
java.awt.event	1525	4	1	3			
java.io	8669	23	3	20			
java.lang	9085	46	3	43			
java.math	3151	7		7			
java.net	7955	53	2	51			
java.nio	6188	13	11	2			
java.util	18749	31		31			
javax.swing	35662	205	16	189			
javax.swing.colorchooser	1275	13		13			
javax.swing.event	617	6		6			
javax.swing.filechooser	342	2		2			
javax.swing.plaf	340	2		2			
javax.swing.plaf.basic	24666	104	4	100			
javax.swing.plaf.metal	8472	59	9	50			
javax.swing.plaf.synth	9593	32	2	30			
javax.swing.table	1363	9	1	8			
javax.swing.text	15353	90	7	83			
javax.swing.text.html	12170	68	8	60			
javax.swing.text.html.parser	1873	35		35			
javax.swing.text.rtf	1906	22		22			
javax.swing.tree	3390	16	1	15			
javax.swing.undo	407	1		1			

```
java.io (23: 3/20/0/0)
java.lang (46: 3/43/0/0)
 java.lang.AssertionStatusDirectives (4: 0/4/0/0)
 java.lang.Byte (1: 0/1/0/0)
 java.lang.Byte$ByteCache (1: 0/1/0/0)
 java.lang.Character (1: 0/1/0/0)
 java.lang.Character$CharacterCache (1: 0/1/0/0)
 java.lang.Class (2: 1/1/0/0)
   Load of known null value
   Non-transient non-serializable instance field in serializable class (1)
 java.lang.Class$EnclosingMethodInfo (1: 0/1/0/0)
  java.lang.Class$MethodArray (1: 0/1/0/0)
 java.lang.ClassLoader (7: 0/7/0/0)
  java.lang.ClassLoader$3 (1: 0/1/0/0)
 java.lang.ConditionalSpecialCasing (2: 0/2/0/0)
 java.lang.Integer (6: 0/6/0/0)
   Method invokes inefficient Number constructor; use static valueOf instead (5)
   Method invokes inefficient new String(String) constructor
 java.lang.Integer$IntegerCache (1: java.lang.Long (6: 0/6/0/0) Using the java.lang.String(String) constructor wastes memory because the object so constructed will be functionally indistinguishable from the String passed as a parameter. Just use the argument String directly.
 java.lang.Package (1: 1/0/0/0)
  java.lang.SecurityManager (2: 0/2/0/0)
 java.lang.Short (2: 0/2/0/0)
 java.lang.Short$ShortCache (1: 0/1/0/0)
 java.lang.String (1: 1/0/0/0)
  java.lang.Thread (1: 0/1/0/0)
 java.lang.Throwable (1: 0/1/0/0)
```

FindBugs (1.2.1-dev-20070506) Analysis for jdk1.7.0-b12



3.4.3 PMD

Exécution

- comme tâche ant ou plugin maven
- comme extension pour un IDE (Eclipse, Netbeans, ...)

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES

64

Exemple

Extrait du résultat de PMD sur un projet SourceForge

PMD report

Problems found

#	File	Line	Problem
1	de/hunsicker/io/FileBackup.java	353	Avoid unused private methods such as 'getVersionName(File,int)'
2	de/hunsicker/jalopy/Jalopy.java	1511	Avoid unused private methods such as 'hasOutput()'
3	de/hunsicker/jalopy/debug/ASTFrame.java	62	Avoid unused local variables such as 'listener'
4	de/hunsicker/jalopy/language/CodeInspector.java	93	Avoid unused private fields such as 'STR_ADHERE_TO_NAMING_CONVENTION'
5	de/hunsicker/jalopy/language/CodeInspector.java	191	Avoid unused private fields such as '_file'
6	de/hunsicker/jalopy/language/CodeInspector.java	816	Avoid unused local variables such as 'hashCodeNode'
7	de/hunsicker/jalopy/language/CodeInspector.java	1009	Avoid unused formal parameters such as 'method'
8	de/hunsicker/jalopy/language/DeclarationType.java	143	Avoid unused private fields such as '_key'
9	de/hunsicker/jalopy/language/ImportTransformation.java	75	Avoid unused private fields such as 'EMPTY_STRING_ARRAY'
10	de/hunsicker/jalopy/language/ImportTransformation.java	560	Avoid unused private methods such as 'getPossibleTypes(List)'
11	de/hunsicker/jalopy/language/ImportTransformation.java	639	Avoid unused formal parameters such as 'source'
12	de/hunsicker/jalopy/language/ImportTransformation.java	639	Avoid unused formal parameters such as 'target'
13	de/hunsicker/jalopy/language/ImportTransformation.java	686	Avoid unused private methods such as 'collapse()'
14	de/hunsicker/jalopy/language/ImportTransformation.java	963	Avoid unused local variables such as 'settings'
15	de/hunsicker/jalopy/language/ImportTransformation.java	1081	Avoid unused private methods such as 'expand()'
16	de/hunsicker/jalopy/language/JavaLexer.java	495	Avoid unused local variables such as '_saveIndex'
327	de/hunsicker/jalopy/swing/syntax/SyntaxUtilities.java	43	Avoid unused private fields such as 'COLORS'
328	de/hunsicker/jalopy/swing/syntax/SyntaxView.java	396	Avoid unused private methods such as 'drawLineNumber(Graphics,int,int,int)'

3.5 Gestion des versions/Travail de groupe

3.5.1 Généralités

Introduction

- La gestion de versions (version control, revision control, source control ou source code management (SCM)) consiste à maintenir l'ensemble des versions d'un document
- La gestion de versions concerne principalement le développement logiciel mais peut-être utilisée pour tout document informatique
- C'est une activité fastidieuse et complexe qui bénéficie d'une façon importante d'un support logiciel (système de gestion de versions, version control system (VCS))
- De nombreuses applications proposent ce genre de fonction (Wiki, OpenOffice, Microsoft Word, ...)

Les 3 opérations de base

- Obtenir une copie de travail (checkout)
 - cp unFichier unFichier.new
- Modifier la copie de travail
 - vi unFichier.new
- Transformer la copie de travail en version courante (commit ou checkin)
 - cp unFichier unFichier.old-<date>
 - cp unFichier.new unFichier

Problèmes

- Le nombre de fichiers d'ancienne version augmentent rapidement
- Occupation disque importante
 - un changement mineur provoque la copie totale du fichier
- Sensible aux erreurs et aux oublis

68

67

65

66

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES ST-QUENTIN-EN-YVELINES

Une solution : les outils de gestion de versions

- Permet la gestion des versions successives d'un document
 - conserve toutes les versions successives dans un référentiel ou dépôt (repository)
 - ne stocke en général que les différences
 - permet de revenir aisément à une version antérieure
- Permet le travail collaboratif
 - chaque utilisateur travaille sur une copie locale
 - le système signale les conflits

69

Périmêtre d'utilisation des VCS

- Gestion d'un ensemble de fichiers textes
 - code source
 - pages html, xml, ...
 - documents LATEX
- Supportent l'organisation en hiérarchie de répertoires
- Supportent également les fichiers binaires mais l'intérêt diminue

70

Modèles pour la gestion de version

Problème de l'accès concurrent

La modification d'un même fichier par deux personnes au même moment risque de générer des incohérences.

Approche par verrouillage (locking)

- un fichier doit être verrouillé avant une modification \Rightarrow une seule personne peut le modifier à un instant donné (approche *pessimiste*)
- simple mais réduit considérablement la concurrence

Approche par fusion (merging)

- plusieurs personnes peuvent modifier un fichier en parallèle (approche optimiste)
- le système s'occupe de fusionner les différentes modifications
- certains cas ne peuvent pas être traités automatiquement (conflits)

71

Concepts

Branche un ensemble de fichiers qui subit une évolution alternative (branch ou fork)

Changement une modification apportée à un document (diff ou delta)

Change set un ensemble de changements atomiques (changeset ou patch)

Checkout créer une copie de travail à partir du référentiel

Commit créer une nouvelle version dans le référentiel à partir des modifications faites sur la copie de travail (commit ou checkin)

Conflit le système ne peut pas fusionner les changements (conflict)

Copie de travail une copie d'une version des fichiers du référentiel (working copy)

Head la version la plus récente

Référentiel l'endroit où sont conservés toutes les versions (repository)

Resolve résoudre un conflit détecter par le système

Tag une version nommée

Tronc la ligne principal (trunk)

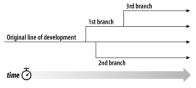
Update mettre à jour la copie locale à partir du référentiel

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES ST-QUENTIN-EN-YVELINES

Branches

Le problème

- Comment gérer les évolutions de développements légèrement différents (nouvelle fonctionnalité, correction de bogue, . . .)?
- Comment reporter les modifications de l'une des évolutions sur les autres?
- Une *branche* est une ligne de développement indépendante de la ligne principale mais qui partage le même historique



source: Version Control with Subversion, 2nd ed

— Une branche peut ensuite être fusionnée avec une autre afin de reporter les modifications

73

Conflit

- Le modèle par fusion ne permet pas de traiter automatiquement tous les cas
- Certaines situations appelées *conflits* nécessitent une intervention humaine
 - 1. Alice et Bob récupère une copie de travail d'un fichier
 - 2. Alice modifie la première ligne et valide
 - 3. Bob supprime la première ligne et valide
 - 4. la validation de Bob échoue à cause d'un conflit
- Le VCS détecte, localise et signale le problème
- Le développeur doit alors résoudre le conflit avant de valider
- Nécessite de communiquer entre les membres de l'équipe pour minimiser ces situations

74

Marche à suivre recommandée

- 1. Récupération d'une copie locale d'une version d'un projet (checkout)
- 2. Modifications de la copie locale (indépendant du VCS)
- 3. Récupération des mises à jour à partir du serveur (update)
- 4. (Optionnel) Résolution des conflits éventuels au niveau de la copie locale
 - lors de l'update de la copie locale, les emplacements des conflits sont précisés
 - c'est au programmeur de les résoudre
- 5. Envoi des modificiations de la copie locale sur le serveur pour créer une nouvelle version (commit)

75

Architecture des VCS

- Les premiers VCS ne supportaient qu'un mode local
- Les VCS les plus répandus actuellement fonctionnent selon un mode client/serveur (mode centralisé)
 - le référentiel est centralisé
 - tout doit être reporté sur ce référentiel
 - nécessite donc un accès au référentiel pour la plupart des opérations
- Les nouveaux VCS (*Distributed VCS* ou *DVCS*) supportent un mode pair à pair (mode réparti)
 - chaque développeur possède son propre référentiel
 - un utilisateur peut récupérer une partie d'un référentiel accessible (pull)
 - un utilisateur peut publier une partie de son référentiel dans un autre (push)

VCS vs. DVCS

Limitations des VCS

- La fusion entre branches est difficile (maintenance de l'historique)
- Impossible d'envoyer des changements à un autre développer sans passer par le dépôt central
- Validation hors-ligne impossible

Apports des DVCS

- Pas de dépôt centralisé (chaque copie de travail est un dépôt)
- Opérations déconnectées possibles
- Création/suppression de branches simplifiée
- Collaboration entre pair simplifiée

Désavantages des DVCS

- L'organisation des dépôts n'est pas imposé
- Paradigme nouveau et complexe

77

Ressources

- Mercurial: The Definitive Guide, Bryan O'Sullivan, O'Reilly Media, 2009
- Essential CVS, Second Edition, Jennifer Vesperman, O'Reilly, 2006

78

Quelques outils

- Mode local
 - SCCS puis RCS : anciens outils sous Unix
- Mode client/serveur
 - CVS
 - Subversion : le remplaçant de CVS
- Mode réparti
 - GIT : utilisé pour le noyau Linux
 - Mercurial
 - Bazaar
 - DARCS

79

3.5.2 Subversion

Introduction

- Subversion est un VCS centralisé
- Distribué sous une licence libre
- Conçu comme un remplaçant de CVS ⇒ propose les mêmes concepts en les améliorant

80

Principaux apports de Subversion

- Les *commits* sont atomiques
- Le déplacement de fichiers et de répertoire est possible sans perdre l'historique
- Les métadonnées sont versionnées (permissions, ...)
- Supporte les fichiers binaires (diff binaire)

81

Accès au référentiel

- Un référentiel Subversion est identifié par une URL
- Cette URL précise le mode d'accès au référentiel (3 modes)
- Localement
 - le référentiel se trouve sur la machine locale
 - authentification et droits par le système
 - par exemple file:///chemin/vers/repo
- Protocole HTTP



- support des protocoles http et https
- authentification par le serveur web, droits de l'utilisateur web
- par exemple http://unserveur.domaine.fr/svnrepo
- Protocole adhoc (svnserve)
 - ne nécessite pas de serveur web
 - authentification et droits par le système
 - peut utiliser ssh
 - par exemple svn+ssh://unserveur.domain.fr/chemin/vers/repo

Révisions

- Les numéros de révision (version) sont globaux au référentiel (pas de version par fichier)
- Une révision reflète l'état du référentiel à un instant donné
- Lors d'une validation, une nouvelle révision est créée
- La révision k représente l'état du référentiel après k validations
- L'option -r (--revision) de la plupart des commandes permet de faire référence à une version (ou une plage de versions) particulière

svn co -r 12 # checkout de la version 12 svn log -r 12:34 # messages entre les versions 12 # et 34

— Une révision peut aussi être référencée par mot clé ...

HEAD version la plus récente du référentiel

BASE version d'un item de la copie locale

COMMITTED plus récente version ($\leq BASE$) où l'item a changé

PREV la version précédant immédiatement COMMITTED

svn log -r HEAD # messages de la dernière version svn diff -r PREV:COMMITTED foo.c # derniers changements # sur foo.c

— ...ou par date

svn co -r 2006-02-17 svn co -r 2006-02-17T15:30

8

Principales opérations

- Récupérer une copie de travail (checkout)
 - svn co URL
- Mettre à jour la copie de travail
 - svn up
- Manipuler des fichiers ou des répertoires

svn add fichier.txt repertoire, svn rm fichier, svn mv fichier.txt autrefichier.txt, svn cp fichier.txt autrefichier.txt,

— Examiner les changements

svn status, svn status -show-updates -verbose, svn diff, svn log

— Annuler les changements (local)

svn revert

— Valider les modifications

svn ci -m"Message d'explication."

84

Mise à jour de la copie de travail

- Les changements présents dans le référentiel sont reportés sur la copie local
- L'affichage précise le changement apporté par une lettre devant le nom du fichier
 - A ajout
 - B verrou "cassé" (uniquement en 3ème colonne)
 - C conflit détecté

- **D** suppression
- E existant
- G fusion
- U mis à jour
- La première colonne concerne le fichier, la deuxième les propriétés du fichier, la troisième le verrouillage

Résolution des conflits

- Un conflit est signalé lors d'un *update* par la lettre C en début de ligne
- Effets d'un conflit
 - des marqueurs sont placés dans le fichier à l'endroit des conflits
 - trois fichiers sont créés : la copie de travail, la version BASE et la dernière version HEAD
 - le *commit* est interdit
- Actions possibles
 - résoudre le conflit à la main (réaliser manuellement la fusion)
 - remplacer le fichier en conflit par l'une des 3 anciennes versions
 - exécuter svn revert pour anuuler les changements
- Signaler à Subversion que le conflit a été traité
 - svn resolve supprime les fichiers temporaires et autorise le commit
 - il faut préciser l'alternative choisie

```
svn resolve --accept working foo.c # copie actuelle
svn resolve --accept base foo.c # BASE
svn resolve --accept mine-full foo.c # copie avant update
svn resolve --accept theirs-full foo.c # HEAD
```

86

Branches et tags

- Subversion considère les branches et les tags comme des copies d'une révision du projet svn copy http://svn.example.com/repos/calc/trunk \ http://svn.example.com/repos/calc/branches/my-calc-branch \
- Après avoir réalisé un *checkout* de la branche et l'avoir fait évoluer, il est possible de fusioner une autre branche

svn merge http://svn.example.com/repos/calc/trunk

-m "Creating a private branch of /calc/trunk."

Un tag est simplement une copie qui n'est pas destinée à être modifiée svn copy http://svn.example.com/repos/calc/trunk \ http://svn.example.com/repos/calc/tags/release-1.0 \ -m "Tagging the 1.0 release of the 'calc' project."

87

Organisation des répertoires d'un projet

monprojet la racine du projet

trunk la ligne de développement principale

branches les lignes alternatives

bug1234 correction du bogue 1234

. . .

tags les révisions marquées

version-1.0 la version 1.0 du logiciel

. . .

Ressources

— Version Control with Subversion, 2nd ed., C Pilato, Ben Collins-Sussman, Brian Fitz-patrick, O'Reilly, 2008

89

3.5.3 Git

Introduction

- Git est un DVCS libre
- Initialement créé par Linus Torvalds pour le développement du noyau Linux
- Beaucoup de projets utilisent Git (noyau Linux, Perl, Gnome, Samba, X.org, ...)

90

Caractéristiques

- Supporte un mode de développement fortement distribué et non linéaire
- Chaque copie de travail est un dépôt qui peut être publié
- Gestion efficace de grands projets
- L'authenticité de l'historique est assurée grâce à des algorithmes de crytographie (SHA-1)
- Gère des instantanés d'arborescence de répertoires (pas de fichier individuel)

91

Concepts

index (modifiable) conserve les modifications de la copie de travail avant la validationobject database (immuable) conserve les révisions

blob le contenu d'un fichier

tree l'équivalent d'un répertoire (décrit un instantané de l'arborescence de répertoires)

commit relie les objets tree en un historique

tag un conteneur qui référence un autre objet avec des méta-données

92

Quelques commandes

- Initialiser un dépôt/copie de travail
 - git init
- Prendre un instantané du répertoire courant et l'ajouter dans l'index

git add .

— Ajouter les changements au dépot

git commit -m "Description des changements."

— Visualiser les modifications avant la validation

git diff --cached

git status

Récupérer une copie d'un projet

git clone /chemin/project projetlocal

93

Ressources

- Pragmatic Version Control Using Git, Travis Swicegood, The Pragmatic Bookshelf, 2008
- Version Control with Git, Jon Loeliger, O'Reilly, 2009

94

3.5.4 Forge logicielle

Forge logicielle

- Une forge logicielle est un système de gestion de développement collaboratif
- Une forge intègre un ensemble d'outils
 - un système de gestion de version



- un gestionnaire de liste de diffusion (ou de forum)
- un outil de suivi de bogues
- un gestionnaire de documentation (wiki par exemple)

— ..

Quelques forges

GITHUB, BITBUCKET, GOOGLE CODE, SOURCEFORGE.

Chapitre 4

Construction et gestion des binaires

Sommaire

tion de la compilation
Généralités
Références
GNU Make
Ant
Maven
égration continue
Introduction
Pratiques recommandées
Workflow et outils
Références

4.1 Gestion de la compilation

4.1.1 Généralités

Intérêt

- La gestion de la compilation (Build automation) consiste à automatiser les tâches répétitives des développeurs
 - compilation (mode normal, mode débogage, ...)
 - génération de la version de distribution
 - génération de la documentation et des notes de version
 - lancement des tests
 - déploiement
- Ces tâches sont alors réalisées plus rapidement et moins sujettes aux erreurs
- Évite les fastidieuses lignes de commande
- Permet une compilation « intelligente » (n'est traité que ce qui est nécessaire)
- Peut être déclenché

à la demande l'utilisateur exécute un script

par un ordonnanceur déclenché à un instant donné (la nuit par exemple)

par un événement déclenché par un événement particulier (une validation par exemple)

Quelques outils

- Make
 - contrôle la génération d'exécutables à partir de fichiers sources
 - un fichier makefile décrit les règles et les commandes pour générer les exécutables
 - différentes versions (GNU notamment)
- Apache Ant
 - indépendant de la plate-forme (écrit en Java)
 - basé sur un fichier XML
 - peut être couplé à Ivy pour la gestion des dépendances entre module
- Apache Maven
 - outil de gestion et de compréhension de projet logiciel
 - basé sur le concept de modèle objet de projet (POM)

4.1.2 Références

CASEY, John et al. (2008). Better Builds with Maven. Exist. URL: http://www.exist.com/better-build-maven.

COMPANY, Sonatype (2008). Maven: The Definitive Guide. O'Reilly. URL: http://www.sonatype.com/books/maven-book/reference/.

DUVALL, Paul (2007). Continuous Integration. Improving Software Quality and Reducing Risk. Addison-Wesley. URL: http://www.integratebutton.com/.

HOLZNER, Steve (2005). Ant: The Definitive Guide. Second. O'Reilly. URL: http://oreilly.com/catalog/9780596006099/.

LOUGHRAN, Steve et Erik HATCHER (2007). Ant in Action. Manning. URL: http://manning.com/loughran/.

MECKLENBURG, Robert (2004). Managing Projects with GNU make. O'Reilly. URL: http://www.makelinux.net/make3/.

4.1.3 GNU Make

Introduction

- Make permet d'automatiser les tâches répétitives de compilation, ...
- Il détermine automatiquement les fichiers à mettre à jour et l'ordre des mises à jour \Rightarrow n'est mis à jour que ce qui est nécessaire
- Il exécute des commandes $shell \Rightarrow$ n'est pas spécifique à un langage de programmation mais au système d'exploitation
- La configuration est fournie dans un makefile

Exécution de make

make [-B] [-d] [-f makefile] [-n] [VAR=val] [but1 but2 ...]

- -B reconstruit tout
- -d affiche des informations de débogage
- -f précise le *makefile* à considérer (Makefile par défaut)
- -n affiche les commandes à exécuter mais sans les exécuter
- Des variables peuvent être définies en ligne de commande
- Si le but n'est pas précisé, c'est la première cible du Makefile qui est choisie

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES

99

98

Makefile

- Un makefile est un fichier texte regroupant un ensemble de règles et de déclaration
- Une règle comporte une cible, des dépendances et une liste de commandes
- La cible est en général un nom de fichier à construire ou une action (*Phony target*)
- Les dépendances indiquent de quoi dépend la cible (fichier ou autre cible)
- Les commandes précisent à make comment obtenir la cible
- Chaque commande doit être précédée du caractère tabulation
- Un commentaire

100

Exemple

```
Un Makefile simple
```

```
objects = main.o kbd.o command.o display.o \
          insert.o
edit : $(objects)
    cc -o edit $(objects)
main.o : main.c defs.h
    cc -c main.c
kbd.o : kbd.c defs.h command.h
    cc -c kbd.c
command.o : command.c defs.h command.h
    cc -c command.c
display.o : display.c defs.h buffer.h
    cc -c display.c
insert.o : insert.c defs.h buffer.h
    cc -c insert.c
clean :
   rm edit $(objects)
```

- Exemple simple pour un programme C
- Variable objects: liste des fichiers objets
- Règle edit : pour construire l'exécutable (édition de lien)
- Règles du type main : compilation
- Règle clean: suppression des fichiers de compilation, sans dépendance
- **Remarque** : chaque commande « shell » doit impérativement être précédée du caractère TAB

101

Compléments sur les règles

- Certaines règles sont déjà connues de make (règles implicites)
- Les règles implicites peuvent être adaptées à l'aide de variables (CFLAGS par exemple)
- Il est possible de définir des règles implicites (règle motif)

%.o : %.c

commande

- Certaines variables ont une signification particulière (variables automatiques)
 - **\$**@ nom de la cible
 - \$< nom de la première dépendance
 - \$? noms des dépendances plus récentes que la cible
 - \$^ noms de toutes les dépendances
- Les cibles qui ne représentent pas des fichiers sont déclarées avec la cible .PHONY

```
Exemple
```

```
Le Makefile «corrigé»
objects = main.o kbd.o command.o display.o \
          insert.o
edit : $(objects)
    cc -o edit $(objects)
main.o : defs.h
kbd.o : defs.h command.h
command.o : defs.h command.h
display.o : defs.h buffer.h
insert.o : defs.h buffer.h
.PHONY : clean
clean :
    -rm edit $(objects)
   — Pas de commandes de compilation (règle implicite)
   — Pas de dépendances avec le fichier .c (règle implicite)
   — .PHONY précise les cibles qui ne sont pas des fichiers
   — Le moins « - » devant rm permet d'ignorer les erreurs si certains fichiers n'existent pas
```

Cibles standards

all Fabrique les cibles de premier niveau

clean Supprime les fichiers temporaires

distclean Supprime tous les fichiers produits par make

install Installe le programme sur le système

Exemple I

Un Makefile plus sophistiqué pour Java

```
# Les constantes pour les repertoires
CLASS_DIR = ./class
DOC_DIR = ./doc

# Les constantes pour les fichiers
SOURCE_FILES = $(wildcard *.java)
CLASS_FILES = $(SOURCE_FILES:%.java=$(CLASS_DIR)/%.class)

# Les outils
RM = rm
MKDIR = mkdir

# Le compilateur Java (doit etre accessible dans le PATH)
JAVAC = javac
JAVAC_OPTIONS = -d $(CLASS_DIR) -deprecation # Ajouter -g pour le deboguage

# JavaDoc
JAVADOC = javadoc
JAVADOC = javadoc
JAVADOC_OPTIONS = -d $(DOC_DIR) -author -package -use -version
```

105

103



Exemple II

Un Makefile plus sophistiqué pour Java

```
# Les regles
.PHONY : all build javadoc clean
all : build

$(CLASS_DIR) :
    -$(MKDIR) $0

$(DOC_DIR) :
    -$(MKDIR) $0

# .java -> .class
$(CLASS_DIR)/%.class : %.java
    $(JAVAC) $(JAVAC_OPTIONS) $
```

106

Exemple III

Un Makefile plus sophistiqué pour Java

107

4.1.4 Ant

Introduction

- ant est un outil de gestion de la compilation en environnement Java
- Implémenté en Java
- Logiciel libre maintenu par Apache
- Permet d'automatiser un grand nombre de tâches
 - plus de 80 tâches principales
 - plus de 60 tâches optionnelles
 - plus de 100 extensions
 - possibilité d'écrire ses propres extensions
- Exécute des programmes Java (fonctionnalités étendues par des classes) \Rightarrow non spécifique à un SE, plus contraint
- Fichier de configuration en XML \Rightarrow plus facile à écrire
- Indépendant de la plate-forme (peut appeler des commandes systèmes mais on perd l'indépendance)

108

Exécution de Ant

```
ant [-p] [-Dnom=valeur] [cible1 cible2 ...]
```

- sans argument, lance la cible par défaut du fichier build.xml
- avec des cibles, exécute les tâches associées aux cibles
- -p affiche les cibles possibles et leurs descriptions
- -D définit des propriétés

Fichier de configuration pour Ant — Le fichier de configuration est en XML (build.xml par défaut) — Un fichier contient un projet — Chaque projet est composé de cibles (targets) — Chaque cible est un ensemble de tâches (tasks) 110 **Projet** — Le projet (<project>) est l'élément de premier niveau du script Ant — Il possède trois attributs optionnels : name nom du projet default la cible par défaut basedir le répertoire de base du projet 111 Cible — Un élément cible (<target>) est un ensemble de tâches (tasks) — Une cible possède un nom (attribut name) — Une cible peut dépendre d'autres cibles (attribut depends) — Une cible peut être exécutée de façon conditionnelle (attributs if ou unless) — L'attribut description fournit une aide pour la cible <target name="A"/> <target name="B" depends="A"/> <target name="C" depends="A"/> <target name="D" depends="B,C"/> 112 **Tâche** — Une tâche est une morceau de code à exécuter (programme Java) — Une tâche peut être paramétrée par des attributs ou des sous-éléments — La valeur des paramètres peut utiliser des propriétés 113 Propriété — Une propriété possède un nom et une valeur — Peut être utilisée comme valeur d'un attribut de tâche (encadré par \${ et }) — Les propriétés sont immuables — une fois fixée, la valeur d'une propriété ne change pas Définition d'une propriété 1. sur la ligne de commande -Dnom=valeur 2. sous-élément property> du projet 3. sous-élément property> d'une tâche — Permet d'accéder aux propriétés systèmes 114 Exemple Définir des propriétés - Définir source.dir à la valeur src cproperty name="source.dir" value="src"/> <!--L'attribut "location" définit la propriété comme étant le chemin absolu vers un fichier. cproperty name="source.dir" location="src"/>

- Lire un ensemble de propriétés à partir d'un fichier
 - cproperty file="unfichier.properties"/>
- Lire un ensemble de propriétés à partir d'une ressource du classpath
 - cproperty resource="chemin.properties"/>
- Lire l'ensemble des variables d'environnement et les rendre accessibles comme propriétés (préfixées par env)
 - cproperty environment="env"/>

Répertoires

- Les éléments <path> et classpath permettent de définir des chemins pour les cibles
- Le sous-élément <pathelement représente une partie d'un chemin
- L'attribut location spécifie un unique fichier ou répertoire relativement au répertoire du projet ou comme chemin absolu
- L'attribut path peut contenir un ensemble de répertoires séparés par « :» ou « ;»
- Un chemin peut être nommé avec l'attribut id et réutilisé par la suite (attribut refid)

```
<classpath>
  <pathelement path="${classpath}"/>
  <pathelement location="lib/helper.jar"/>
</classpath>
```

116

Collections de ressources

- Une collection de ressources permet de regrouper ensemble des ressources (fichiers, propriétés,
- Un élément <fileset> représente un ensemble de fichiers
- Un élément <dirset> regroupe des répertoires
- Les deux éléments précédents utilisent des filtres pour sélectionner les ressources
- Un élément <filelist> est un ensemble de fichiers explicitement nommés (attribut files)

117

Exemple

Utilisation des ressources

118

Principales tâches

- Compilation
 - <javac>, <apt> (processeur d'annotations), <rmic> (compilateur RMI)
- Manipulation d'archives

```
— <zip>, <unzip>, <jar>, <unjar>, <war>, <unwar>, <ear>
   — Manipulation de fichiers
      — <copy>, <concat>, <delete>, <filter>, <fixcrlf>, <get>, <mkdir>, <move>, <replace>,
          <sync>, <tempfile>, <touch>
   — Tests
      — <junit>, <junitreport>
   — Divers
      — <java>, <echo>, <javadoc>, <sql>
                                                                                                    119
Exemple
Le projet
<?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1"?>
cproject name="AProject" basedir="." default="compile" >
 <description>
   Le projet AProject ...
   Executer "ant -Drelease.build="" " pour la version finale
    (pas d'infos de debogage).
 </description>
 property name="src.dir"
                              value="src"/>
 cproperty name="classes.dir" value="classes"/>
 property name="jar.dir"
                              value="jar"/>
 property name="doc.dir"
                              value="doc"/>
 cproperty name="main-class" value="monpackage.AProject"/>
</project>
                                                                                                    120
```

Exemple

La compilation

Exemple

Génération d'un jar

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES ST-QUENTIN-EN-YVELINES

Exemple

Génération de la documentation

123

Exemple

Suppression des fichiers de compilation

124

Exemple

Exécution du programme

125

4.1.5 Maven

Généralités

Introduction

- Maven est un projet open source de la fondation Apache
- C'est un outil de gestion et de compréhension de projet logiciel
- Il fournit une aide pour la gestion de la compilation, de la documentation, des dépendances,
- Il est basé sur un ensemble de conventions et de bonnes pratiques pour simplifier la gestion d'un projet
- Maven utilise une approche déclarative décrivant le projet plutôt qu'un approche par tâche comme ant et make

Concepts

POM Le modèle objet projet (project object model ou POM) est une description du projet Cycle de vie Le cycle de vie (build lifecycle) définit précisément les processus de compilation Hiérarchie standard L'arborescence de répertoires d'un projet respecte un ensemble de conventions

Plugin Un plugin est un programme exécuté par maven pour réaliser une tâche

But Un but (goal) est une des tâches proposées par un plugin

Référentiel Un référentiel (repository) contient les objets générés et les dépéndances

127

POM

Modèle objet du projet

- Le modèle objet du projet est une description détaillée du projet
- Il contient
 - les versions et les configurations
 - les dépendances
 - les tests
 - ...
- Il est contenu dans un fichier XML nommé pom.xml placé dans le répertoire de base du projet

128

Exemple

```
Un exemple de POM (fichier pom.xml)
```

```
<?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1"?>
project xmlns="http://maven.apache.org/POM/4.0.0"
        xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
        xsi:schemaLocation="http://maven.apache.org/POM/4.0.0
        http://maven.apache.org/xsd/maven-4.0.0.xsd">
 <modelVersion>4.0.0</modelVersion>
 <groupId>com.mycompany.app</groupId>
 <artifactId>my-app</artifactId>
 <packaging>jar</packaging>
  <version>1.0-SNAPSHOT</version>
 <name>Maven Quick Start Archetype</name>
 <url>http://maven.apache.org</url>
 <dependencies>
   <dependency>
      <groupId>junit
     <artifactId>junit</artifactId>
     <version>3.8.1
      <scope>test</scope>
   </dependency>
 </dependencies>
</project>
```

129

Eléments de base du POM

```
project est la racine du document pom.xml
modelVersion indique la version du POM
groupId identifie de façon unique le groupe qui a créé le projet
artifactId est le nom du principal objet généré du projet
packaging est le type de distribution
version précise la version de l'objet généré
name est le nom du projet (pour l'affichage)
url donne l'URL du site web du projet
description est une description du projet
```

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES

Coordonnées d'un projet

- Les éléments groupId, artifactId, packaging et version représentent les *coordonnées* d'un projet
- C'est un moyen de faire référence à un projet parmi l'ensemble des projets
- Les éléments groupId, artifactId et version forment un identifiant unique pour un projet (aucun autre projet ne peut avoir les trois mêmes éléments)
- Cet identifiant permet de faire référence à un autre projet (dépendance par exemple) <groupId>junit</groupId>

<artifactId>junit</artifactId>

<version>3.8.1

131

Cycle de vie

Cycle de vie

- Dans Maven, le processus de production d'un objet est clairement défini
- Le cycle de vie est formé de phases : validate, compile, test, package, install
- Une phase représente une étape du processus
- Les différentes phases sont excutées séquentiellement pour réaliser le cycle de vie
- Une phase est associée à un ou plusieurs buts (tâches spécifiques)

132

Exemple

Invocation de maven

- Vérifier l'installation de Maven
 - mvn --version
- Générer la distribution du projet (phase package du cycle default)

mvn package

— Supprimer les fichiers de compilation (phase clean du cycle clean)

mvn clean

— Générer un site web (phase site du cycle site)

mvn site

— Générer un squelette de projet (but create du plugin archetyre)

mvn archetype:create \

- -DarchetypeGroupId=org.apache.maven.archetypes \
- -DgroupId=fr.uvsq.isty.isty1 \
- -DartifactId=mon-projet

133

Arborescence standard

Principaux répertoires d'un projet

```
pom.xml le POM du projet
```

src les sources du projet

main les fichiers de l'application

java fichiers java

resources les ressources

config fichiers de configuration

test les tests

java les sources java des tests

resources les ressources

site le site du projet

target ce qui est généré

classes le résultat de la compilation de l'application

test-classes le résultat de la compilation des tests

134

Plugin et but

Plugin et but

- Toute tâche sous Maven est réalisée par un plugin
 - exemple: clean, compiler, jar, javadoc, ...
- Un plugin fournit un ensemble de buts à Maven
 - exemple: compiler:compile, compiler:testCompile, jar:jar, javadoc:javadoc, ...

135

Archétype

Archétype

- Un archétype (archetype) permet de créer un squelette de projet Maven
- Il permet de créer simplement une structure de projet conforme aux conventions d'une organisation
- Le plugin archetype fournit les fonctionnalités pour les archétypes
- Différents squelettes sont disponibles

136

Référentiel

Référentiel

- Maven s'appuie sur un référentiel pour récupérer les plugins et les objets nécessaires
- Par défaut, Maven utilise un référentiel distant (http://repo1.maven.org/maven2)
- La structure d'un référentiel refléte le système de coordonnées afin de faciliter la localisation des objets
- Les objets téléchargés sont stockés dans un référentiel local (~/.m2/repository)
- Le résultat de l'installation d'un projet (mvn install) copie les objets résultants dans le référentiel local

137

4.2 Intégration continue

4.2.1 Introduction

Introduction

- L'intégration continue (continuous Integration) est une pratique de développement où les membres d'une équipe intègre fréquement (au moins une fois par jour) leur travail
- Un outil automatique est chargé de vérifier et de détecter les problèmes d'intgration au plus tôt
- Est issu d'*Extreme Programming*
- S'appuie généralement sur un serveur d'intégration continue

Quelques outils

JENKINS, APACHE CONTINUUM, CRUISECONTROL

4.2.2 Pratiques recommandées

Maintenir un référentiel unique des sources

- en général avec un outil de gestion de versions
- tous les développeurs doivent utiliser ce référentiel
- tout ce qui est nécessaire à la compilation doit se trouver dans le référentiel (tests, fichier de propriétés, scripts SQL,...) (à partir d'une machine vierge, un simple checkout doit permettre d'obtenir un système compilable)
- limiter l'utilisation des branches (favoriser la branche principale)
- ne placer aucun produit de la compilation dans le référentiel

139

Automatiser les compilations

- chaque tâche répétitive doit être automatisée (création de la BD, ...) (à partir d'une machine vierge, un checkout et une unique commande doit permettre d'obtenir un système utilisable)
- l'outil doit permettre de ne recompiler que ce qui est nécessaire
- l'outil doit permettre de définir différentes cibles
- le système de compilation de l'IDE ne suffit pas

140

Rendre les compilations auto-testantes

- un ensemble de tests automatisés doit être diaponible
- la compilation doit inclure l'exécution des tests
- l'échec d'un test doit être reporté comme un échec de la compilation

141

Tout le monde valide chaque jour

- des validations fréquentes favorisent une détection rapide des problèmes d'intégration
- validation fréquente ⇒ moins d'endroits où les conflits peuvent se rpoduire ⇒ détection plus rapide des problèmes
- des validations fréquentes encouragent les développeur à découper leur travail en tâches

142

Chaque validation doit compiler la branche principale sur une machine d'intégration

- permet d'avoir une compilation de référence
- la validation dépend de la réussite de cette compilation
- c'est en général le rôle du serveur d'intégration continue
- le serveur notifie le développeur de la réussite de la compilation

143

Maintenir une compilation courte

- pour obtenir un feedback rapide
- XP recommande un maximum de 10mn

144

Tester dans un environnement de production cloné

- chaque différence avec l'environnement de production peut conduire à des résultats de tests différents
- parfois difficile mais il faut s'en approcher au maximum

145

Rendre disponible facilement le dernier exécutable

— chacun doit pouvoir utiliser la dernière version du système

Tout le monde peut voir ce qui se passe

- le but de l'intégration continue est de faciliter la communication
- tout le monde doit voir l'état de la branche principale (compilation en cours, échec de la compilation, . . .)
- et les changements apportés

147

Automatiser le déploiement

- la copie des exécutables dans les différents environnements doit être automatique
- il peut être necessaire de mettre aussi en place un mécanisme pour annuler un déploiement (en production par exemple)

148

4.2.3 Workflow et outils

Intégration continue vs. outils d'intégration continue

- L'intégration continue ne dépend pas d'un outil
- C'est une pratique qui doit être acceptée par l'équipe de développement
 - la dernière version du code dans le référentiel doit toujours compiler et passer tous les tests
 - le code doit être validé fréquement
- Processus
 - 1. avant la validation, s'assurer que la compilation et les tests réussissent
 - 2. prévenir l'équipe de ne pas mettre à jour le référentiel à cause de l'intégration en cours
 - 3. valider
 - 4. aller sur la machine d'intégration, récupérer la dernière version du référentiel et s'assurer que la compilation et les tests réussissent
 - 5. prévenir l'équipe que les mises à jour peuvent reprendre
- Un outil d'intégration continue permet d'automatiser l'étape 4

149

4.2.4 Références

DUVALL, Paul (2007). Continuous Integration. Improving Software Quality and Reducing Risk. Addison-Wesley. URL: http://www.integratebutton.com/.



Chapitre 5

Mise au point de programmes

5	O	n	n	na	31	r	e

5.1	Asse	ertions/programmation par contrat 52	
	5.1.1	Généralités 52	
	5.1.2	Assertions en Java	
	5.1.3	Programmation par contrat	
	5.1.4	Références	
5.2	Test	\mathbf{s}	
	5.2.1	Généralités	
	5.2.2	Tests unitaires	
	5.2.3	JUnit	
	5.2.4	Couverture de code	
	5.2.5	Développement piloté par les tests	
	5.2.6	Références	
5.3	Déb	ogage	
	5.3.1	Références	
5.4	Opti	misation et analyse dynamique 62	
	5.4.1	Introduction	
	5.4.2	HProf	

5.1 Assertions/programmation par contrat

5.1.1 Généralités

Définition

- Une assertion est une expression booléenne exprimant une propriété sémantique (prédicat)
- C'est un outil simple pour exprimer et valider la correction d'une partie de code
- L'assertion formalise ce que le développeur *croit* vrai à un emplacement donné du programme
- Une assertion n'impose pas de surcoût dans la version de production
 - destinées aux versions de débogage
 - éliminées lors de la compilation pour les versions de productions
- Plus une assertion est triviale, plus elle est utile!
 - lié à la théorie de l'information
 - la quantité d'information dans un événement décroit avec la probabilité qu'il survienne
 - si on débogue un programme sans assertion, on cherche d'abord le plus évident puis on va vers le plus improbable (le presque impossible est traité en fin de nuit)

Intérêt

- Une assertion permet de vérifier que ce que l'on croit « trivialement vrai » reste actuellement vrai
 - Sert à vérifier les cas « impossibles » : ce que l'on croit vrai est-il réellement vrai?
 - Le développement logiciel est très complexe \rightarrow tout peut arriver dans un programme en cours de développement
- Apporte une aide pour :
 - la construction de programme correct (spécification)
 - la documentation (programmation par contrat)
 - le contrat garantit que si les pré-conditions sont respectées, les post-conditions seront vraies à la fin du sous-programme
 - le débogage
 - le raisonnement

151

Utilisations

Pré-condition exprime les contraintes pour l'appel d'un sous-programme, i.e. décrit les conditions dans lesquelles le composant logiciel fonctionnera

Post-condition exprime les garanties lors de la sortie d'un sous-programme, i.e. décrit les conditions établies en sortie du composant

Invariant de classe propriété qui caractérise les instances d'une classe

Invariant de boucle propriété toujours vraie lors de l'exécution d'une boucle

Exemple d'utilisation pour la racine carré sqrt(x)

- pré-condition : le paramètre x doit être positif
- post-condition : sqrt(x) au carré égal x

152

Assertion ou gestion d'erreurs

- La **gestion d'erreur** est utilisée pour vérifier les événements qui *peuvent* se produire même de façon très improbable
- Les **assertions** sont utilisées pour les événements que l'on pense ne devoir se produire en aucune circonstance
- ⇒ Une assertion qui échoue signale une erreur de conception ou du programmeur, jamais une erreur de l'utilisateur

153

Assertion et langage de programmation

- Avec le langage Eiffel, les assertions font partie du processus de conception
- En C/C++, la macro assert (assert.h en C, cassert en C++) permet d'insérer des assertions dans le programme
- En Java, le mot-clé assert fait de même

154

155

5.1.2 Assertions en Java

Syntaxe et fonctionnement

- Deux syntaxes
 - assert predicat;

// ou

- assert predicat : expression;
- Lors de l'exécution de l'assertion, si le prédicat est évalué comme faux, une exception AssertionError est lancée
- Dans la deuxième syntaxe, la valeur de l'expression est passée au constructeur de AssertionError

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES

Activation/désactivation des assertions

- Les assertions peuvent être activées ou désactivées (défaut)
 - Désactivation par défaut pour des raisons de performance et de compatibilité
 - L'ajout du mot réservé assert en Java peut invalider certains programmes
 - Donc, par défaut, les assertions sont invalidées (à la compilation et à l'exécution)
- Quand elles sont désactivées, chaque assertion est équivalente à une instruction vide
- Comme elles peuvent être désactivées, elles ne doivent pas être utilisées pour effectuer une tâche normale du programme

156

Utilisation

- Les assertions sont disponible depuis la version 1.4 du JDK (nouveau mot-clé assert)
- Nécessite l'ajout de l'option -source 1.4 (ou ultérieure) lors de la compilation javac -source 1.6 monpackage/MonProgramme.java
- Nécessite l'ajout de l'option -enableassertions (ou -ea) lors de l'exécution java -ea monpackage. MonProgramme

157

Exemple

```
if (unEntier % 3 == 0) {
// ...
} else if (unEntier % 3 == 1) {
// ...
} else {
assert unEntier % 3 == 2 : unEntier;
```

Attention aux nombres négatifs

158

Exemple

// ... }

```
Seules\ les\ r\'eponses\ 'O'\ et\ 'N'\ peuvent\ survenir\ cependant\ \dots
```

```
switch (reponse) {
case '0':
//...
break;
case 'N':
//...
break;
default:
assert false : reponse;
}
```

159

5.1.3 Programmation par contrat

Définition

- La programmation par contrat (design by contract ou Programming by contract) est une approche pour la conception de logiciel
- Les interfaces des composants doivent être spécifiées de façon formelle et vérifiable
- Introduit par Bertrand Meyer pour le langage Eiffel
- Le terme Design by contract est déposé par Interactive Software Engineering, Inc
- Prend ses racines dans la vérification et la spécification formelle ainsi que dans la logique de Hoare

160

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES

Qu'est-ce qu'un contrat?

- Métaphore du contrat
 - le fournisseur doit fournir un certain produit (obligation) et sera payé pour cela (bénéfice)
 - le client doit payer pour le produit (obligation) et recevra le produit (bénéfice)
 - les deux parties doivent respecter certaines règles (lois, ...) comme dans tout contrat
- Une méthode fournissant une fonctionnalité peut
 - imposer certaines contraintes (pré-conditions)
 - garantir certaines propriétés en sortie (post-conditions)
 - maintenir certaines propriétés (invariant de classe)
- Le programme n'a pas besoin de vérifier les post-conditions durant l'exécution (différence par rapport à la programmation défensive)
- La programmation par contrat est lié à la notion de test

161

Exemple

Pré et post-condition pour la méthode put de la classe Dictionnary (Eiffel)

```
put (x: ELEMENT; key: STRING) is
-- Insert x so that it will be retrievable through key.
require
count <= capacity
not key.empty
do
... Some insertion algorithm ...
ensure
has (x)
item (key) = x
count = old count + 1
end</pre>
```

162

Exemple

Invariant de la classe Dictionnary (Eiffel)

```
class DICTIONARY [ELEMENT]
feature
... Interface specifications of other features ...
invariant
0 <= count
count <= capacity
end</pre>
```

163

5.1.4 Références

MEYER, Bertrand (2008). Conception et programmation orientées objet. Second. Eyrolles. URL: http://archive.eiffel.com/doc/oosc/page.html.

5.2 Tests

5.2.1 Généralités

Définition et intérêt

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES ST-QUENTIN-EN-YVELINES

- Les tests visent à mettre en évidence des défauts de l'élément testé
- L'objectif final est bien sûr de réduire le nombre de bogues présents dans un programme
- Un test est un ensemble de cas à tester (conditions initiales, entrées, observations attendues)
- Un test ne permet pas de prouver l'absence de boque (≠ méthodes formelles)
- Il est impossible d'exécuter des tests exhaustifs dans la plupart des cas
- Les tests sont toutefois une aide précieuse pour améliorer la qualité du logiciel

Types de tests

- Un test boite blanche (white box) s'appuie sur une connaissance de la structure interne de l'élément à tester
- Un test boite noire (black box) s'appuie sur les spécifications de l'élément
- Un test de non régression vérifie que le système ne se dégrade pas lors de ses évolutions
- Un test fonctionnel s'assure que les résultats attendus sont bien obtenus
- Un test non fonctionnel analyse les propriétés non fonctionnelles d'un système
 - test des performances pour vérifier l'efficacité du système
 - test de sécurité pour s'assurer du respect des règles de confidentialité

165

Niveaux de tests

Unitaire Les tests unitaires vérifient la conformité des éléments de base d'un programme (fonctions, classes, ...) et sont en général réalisés par le développeur.

Intégration Les tests d'intégration vérifient la cohérence des différents modules et la bonne communication entre eux.

Système Les tests systèmes concernent l'ensemble du projet et son intégration dans son environnement.

Recette Les tests de recette (ou d'acceptation) confirment la conformité du système avec les besoins.

166

Intégration au processus de développement

- Généralement (cycle de développement en V par exemple), les tests sont réalisés par un groupe de testeurs après la réalisation des fonctionnalités
- Une pratique encouragée par les méthodes Agiles et XP consiste à débuter le processus par les tests (*Développement dirigé par les tests*)

Quelques outils pour les tests

- unitaires et d'intégration : JUNIT, TESTNG.
- de recette : Fit, FitNesse.
- non fonctionnels : Apache JMeter, JUnitPerf.

167

5.2.2 Tests unitaires

Définition et objectifs

- Un test unitaire (unit test) vise à augmenter la confiance du programmeur dans des portions du code source
- Une *unité* fait référence à la plus petite partie testable de l'application (fonction, méthode)
- Peuvent être réalisés avec un débogueur ou avec un framework spécialisé de type xUnit
- Le but des tests unitaires est d'isoler chaque partie du programme pour la tester indépendamment
- Isoler les différents éléments nécessite souvent d'avoir recours à du code de substitution (stub, fake ou mock object)

168

Stéphane Lopes



Principe

- Pour chaque unité, on écrit une ou plusieurs méthodes de test
 - un outil de gestion est nécessaire vu le nombre de tests
- Une possibilité intéressante est d'écrire le test avant la méthode
 - précise d'abord ce que doit faire la méthode
- L'ensemble des tests peut ensuite être répété autant que nécessaire
 - l'exécution des tests après chaque modification permet de vérifier la non régression

169

Caractéristiques des tests unitaires

- Petits (analyse d'un point précis) et rapides (exécutés souvent)
- Totalement automatisés
- Toujours au niveau de l'unité
- Indépendants les uns des autres (pas de contraintes d'ordre)
- N'utilisent pas de ressources externes (SGBD, ...)

170

Doublure de tests

- Un test unitaire se focalise sur un élément particulier
- Ce dernier peut être dépendant d'autres éléments
- Une doublure de test permet de remplacer ces dépendances
- Plusieurs types de doublure

fantôme un objet fantôme (dummy) sert juste à remplir des listes de paramètres

substitut un objet substitut (fake) fournit une implémentation sumplifiée

bouchon un objet bouchon (stub) retourne des réponses prédéfinies spécifiques aux tests

simulacre un objet $simulacre\ (mock)$ sont préprogrammés par des attentes, i.e. une spécification du comportement attendu

171

5.2.3 JUnit

Introduction à xUnit

- xUnit est le nom d'un ensemble de frameworks de test unitaire
- Ces frameworks fournissent un cadre pour développer les tests et automatisent leurs exécutions
- Ils sont basés sur SUnit, le framework de Kent Beck pour Smalltalk
- Existent pour de nombreux langages (Java, C++, PHP, ...)
- JUnit a été développé par Kent Beck et Erich Gamma

172

Concepts

Test case un test proprement dit

Test fixtures le contexte du test

Test suite un ensemble de tests partageant le même contexte

Assertion un prédicat vérifiant l'état (ou le comportement) de l'élément à tester

Test runner un moyen pour exécuter des tests

173

Principe de JUnit

- Un cas de test est une méthode d'une classe Java
- En général, une classe regroupe plusieurs cas de test
- Les tests peuvent être regroupés en suite de tests
- Marche à suivre

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES ST-QUENTIN-EN-YVELINES

- 1. créer l'instance de l'élément à tester ainsi que ses dépendances
- 2. appeler la méthode à tester avec les paramètres adéquat
- 3. comparer les résultats obtenus avec les résultats attendus avec des assertions
- Les cas de tests doivent être indépendant les uns des autres (pas de contraintes d'ordre, ...)

JUnit 4

- Repose sur l'utilisation des annotations de Java 1.5
- Contenu dans le package org.junit

175

174

Création d'une classe de test

- Ne nécessite aucun traitement particulier
- Il faut juste importer les packages de JUnit
- En général, les assertions sont importées en static

```
import org.junit.*;
import static org.junit.Assert.*;

public class UneClasseDeTest {
    // ...
}
```

176

Ecrire un cas de test

- La méthode représentant le cas de test doit être annotée avec org. junit. Test
- Elle contient en général
 - une initialisation,
 - l'appel de la méthode à tester
 - des assertions pour vérifier les résultats

```
@Test
public void testEmptyCollection() {
   Collection < Object > collection = new ArrayList < Object > ();
   assertTrue(collection.isEmpty());
}
```

177

Assertions

- Les assertions sont des méthodes de classe de la classe org.junit.Assert
- Chaque assertions existent en deux versions : avec ou sans message (1er paramètre)

assertArrayEquals égalité de deux tableaux

assertEquals égalité de deux éléments

assertFalse condition fausse

assertNotNull référence non null

assertNotSame identité de deux références

assertNull référence null

assertSame identité de deux références

assertThat vérifie une condition précisée par une instance de Matcher

assertTrue condition vraie

fail échec du test

178

Exécution des tests

- L'exécution peut se faire à partir de la console java org.junit.runner.JUnitCore UneClasseDeTest
- JUnit s'intègre dans la plupart des IDE

Initialisation des tests

- Les initialisations communes à des cas de tests se font dans le test fixture
- Les méthodes annotées avec org. junit. Before sont exécutées avant chaque test
 - permet d'effectuer les créations d'instances
- Les méthodes annotées avec org.junit.After sont exécutées après chaque test
 - permet de libérer les ressources

```
@Before
public void setUp() {
  collection = new ArrayList<Object>();
}
```

180

Tests et exception

— Une exception attendue peut être spécifiée avec l'attribut expected de l'annotation Test (dans ce cas, le test passe)

```
@Test(expected=IndexOutOfBoundsException.class)
public void testIndexOutOfBoundsException() {
   ArrayList<Object> emptyList = new ArrayList<Object>();
   Object o = emptyList.get(0);
}
```

— Si une exception inattendue se produit, le test échoue

181

Quelques bonnes pratiques

- Placer la classe de test dans le même package que la classe testée
 - permet d'accéder aux membres accessibles du package
- Placer les fichiers de tests dans une arborescence séparée mais parallèle
 - simplifie la distribution du projet
- Tester ce qui peut raisonnablement échouer
 - test until fear turns to boredom
- Un élément difficile à tester peut nécessiter une nouvelle conception
- Exécuter les tests aussi souvent que possible
- Quand un bogue est identifié, écrire un test qui le mette en évidence

182

JUnit 3

- Le package à inclure est junit.framework
- Une classe de test hérite de TestCase
- Chaque cas de test est représenté par une méthode dont le nom débute par test
- Les méthodes d'initialisation/nettoyage des tests sont nommées setUp/tearDown
- L'exécution des tests est réalisée par la classe junit.textui.TestRunner (console), junit.swingui.Test
 (GUI Swing) ou junit.awtui.TestRunner (GUI AWT)
- Un objet TestSuite est utilisé pour regrouper les tests

183

5.2.4 Couverture de code

Définition

- L'objectif est de vérifier que les tests unitaires couvrent bien l'ensemble du code écrit
- La couverture de code (code coverage) est un outil de mesure de la qualité des tests effectués
- Le degré de couverture est mesuré par des indices statistiques (rapport de la quantité de code testé sur la quantité de code écrit)
- Les portions de codes non testées sont mises en évidence

Un score de 100% ne garantit pas la correction du programme. Ce n'est même pas un objectif!

Quelques outils

COBERTURA, EMMA, CLOVER.

Quelques métriques

- Le Statement Coverage (ou Line Coverage) mesure le degré d'exécution de chaque ligne
 - simple mais ignore un certain nombre d'erreurs simples (ne prend pas en compte la logique du programme)
- Le Condition Coverage indique si toutes les conditions ont été évaluées
 - les conditions doivent être évaluées à vrai et à faux pour obtenir un taux de 100%
 - aide à résoudre les problèmes de la mesure précédente
- Le Path coverage examine si chaque chemin a été parcouru
- Le Function Coverage vérifie si chaque fonction a été appelée

185

5.2.5 Développement piloté par les tests

Introduction

- Le développement piloté par les tests (Test Driven Development ou TDD) est une méthode de développement mettant l'accent sur les tests unitaires
- Cette méthode préconise d'écrire les tests avant le code
 - Only ever write code to fix a failing test
- Cette approche permet de spécifier ce que l'on attend du système avant de le réaliser
- Elle est basée sur les tests et le refactoring
- Le refactoring consiste à améliorer la conception du programme sans en changer le comportement (les fonctionnalités)
- Le TDD n'est pas limité aux tests unitaires mais s'applique aussi aux tests de recette (Acceptance TDD)

186

Cycle de développement

- Le TDD s'appuie sur de courtes itérations
- Chaque itération possède cinq étapes
 - 1. Ecrire un test
 - 2. Exécuter les tests et vérifier que le nouveau échoue
 - 3. Ecrire juste le code nécessaire pour faire passer le test
 - 4. Réexécuter les tests et vérifier que tous les tests passent
 - 5. Corriger la conception du système (refactoring)
- La phase de refactoring s'applique aussi bien au code de l'application qu'au code des tests

187

5.2.6 Références

BECK, Kent (2003). Test Driven Development: By Example. Addison-Wesley. URL: http://www.pearsonhighered.com/educator/academic/product/0,3110,0321146530,00.html.

FOWLER, Martin et Kent BECK (1999). Refactoring: Improving the Design of Existing Code. Addison-Wesley. URL: http://martinfowler.com/books.html.

FREEMAN, Steve et Nat PRYCE (2009). Growing Object-Oriented Software, Guided by Tests. URL: http://www.mockobjects.com/book/index.html.

KERIEVSKY, Joshua (2004). Refactoring To Patterns. Addison-Wesley. URL: http://industriallogic.com/xp/refactoring/.

KOSKELA, Lasse (2007). Test Driven: Practical TDD and Acceptance TDD for Java Developers. Manning. URL: http://www.manning.com/koskela/.

MESZAROS, Gerard (2007). XUnit Test Patterns. Addison-Wesley. URL: http://xunitpatterns.com/.

OSHEROVE, Roy (2007). The Art Of Unit Testing. Manning. URL: http://artofunittesting.com/. WATKINS, John (2002). Test Logiciel en pratique. Vuibert.



5.3 Débogage

Bogue, débogueur

- Un bogue (bug) est un défaut dans un programme qui l'empêche de fonctionner correctement
- Le débogage (debugging) est une activité ayant pour objectif de localiser les bogues dans un programme
- Le débogage est basé sur la confirmation
- Le débogage est un processus destiné à confirmer les choses que l'on croit vrai jusqu'à en trouver une qui ne l'est pas
- Un débogueur (debugger) est un outil fournissant une aide pour le débogage

Quelques outils

GDB/DDD, VALGRIND, IDE.

188

Pourquoi utiliser un débogueur?

Pour gagner du temps!

Alternatives

- Utiliser des affichages (printf, ...)
 - perte de temps
 - beaucoup d'éditions/compilations pour ajouter/enlever les affichages
 - moins informatif
- Utiliser une bibliothèque de journalisation (logging)
 - plus pratique que les affichages
 - moins informatif que le débogueur

189

Fonctionnalités

- Exécution contrôlée du programme
 - pas à pas sommaire (sans entrer dans les fonctions)
 - pas à pas détaillé
 - retour en arrière (plus rare)
- Pose de points d'arrêt (breakpoints)
 - repère sur une instruction signalant au débogueur qu'il doit faire un pause dans l'exécution lorsqu'il arrive à cette instruction
 - peut être également associé à une condition
 - un point d'observation (watchpoint) stoppe le programme lorsque l'état d'une expression change
 - un catchpoint fait de même quand un événement se déclenche
- Visualisation de l'état du programme
 - variables, pile d'appel, ...
 - certains débogueurs permettent l'affichage de structure de données complexes
- Modification de l'état du programme
- Débogage à distance

190

Processus de débogage

- 1. Tenter de reproduire le bogue
- 2. Simplifier les entrées du programme
- 3. Exécuter le programme sous le contrôle du débogueur
- 4. Se positionner à l'endroit de l'erreur signalée ou au milieu du programme (pose d'un breakpoint) si aucune erreur n'est signalée

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES ST-QUENTIN-EN-YVELINES

- 5. Examiner le contexte : confirmer que les variables possèdent les valeurs attendues
- 6. Déterminer la position suivante à étudier et retourner en 5

Remarque

— Nécessite de compiler le programme avec les informations de débogage (option -g de javac)

191

5.3.1 Références

BUTCHER, Paul (2009). Debug It!: Find, Repair, and Prevent Bugs in Your Code. The Pragmatic Bookshelf. URL: http://www.pragprog.com/titles/pbdp/debug-it.

GRÖTKER, T. et al. (2008). The Developer's Guide to Debugging. Springer. URL: http://www.springer.com/computer/programming/book/978-1-4020-5539-3.

MATLOFF, Norman et Peter Jay SALZMAN (2008). The Art of Debugging with GDB, DDD, and Eclipse. O'Reilly. URL: http://oreilly.com/catalog/9781593271749/.

ZELLER, Andreas (2006). Why Programs Fail: A Guide to Systematic Debugging. Morgan Kaufmann. URL: http://www.elsevier.com/wps/find/bookdescription.cws_home/706385.

5.4 Optimisation et analyse dynamique

5.4.1 Introduction

Définitions

- L'optimisation est la pratique qui consiste à modifier un système pour qu'il fonctionne plus efficacement
 - par exemple plus rapidement ou en consommant moins de ressources
- L'optimisation est souvent un compromis entre différents facteurs
- L'analyse dynamique (profiling) d'un programme a pour objectif de collecter des informations sur le comportement d'une application pendant son exécution
- Les éléments à surveiller sont l'utilisation des CPU, l'utilisation de la mémoire, les threads,
- Ce type d'analyse a un impact sur le comportement de l'application

192

Mise en œuvre

- Un outil d'analyse dynamique permet de collecter et de présenter les informations résultant de l'analyse de l'exécution
- Utilisé pour l'analyse de performances, un tel outil permet de localiser les « points chauds » (hot spots) du programme
 - point chaud : portion de code longue à exécuter
 - rapports sur les fonctions appelées, temps passé dans chaque fonction, ...

Quelques outils

GPROF (GNU Profiler), HPROF.

193

A propos de l'optimisation prématurée

La phase d'optimisation ne doit intervenir qu'une fois que le programme fonctionne et répond aux spécifications fonctionnelles.

— More computing sins are committed in the name of efficiency (without necessarily achieving it) than for any other single reason - including blind stupidity., W.A. Wulf



- We should forget about small efficiencies, say about 97% of the time: premature optimization is the root of all evil. Yet we should not pass up our opportunities in that critical 3%., Donald Knuth
- Bottlenecks occur in surprising places, so don't try to second guess and put in a speed hack until you have proven that's where the bottleneck is., Rob Pike
- The First Rule of Program Optimization: Don't do it. The Second Rule of Program Optimization (for experts only!): Don't do it yet., Michael A. Jackson

Optimisation à différents niveaux

- Conception
 - algorithmes, architecture de l'application, ...
- Code source
 - utilisation d'idiomes adaptés au langage
 - attention de ne pas perturber le compilateur
- Compilateur
 - utiliser les optimisations fournie par le compilateur
- Assembleur
 - spécifique à une plateforme
- Exécution
 - compilateur just in time

195

Marche à suivre pour l'optimisation

- 1. Choisir un paramètre à optimiser (temps CPU, occupation mémoire, ...)
- 2. Localiser les portions de code les plus coûteuses vis à vis de ce paramètre
 - permet d'obtenir le meilleur rendement
 - règle des 80/20
- 3. Appliquer les optimisations puis mesurer le résultat

196

5.4.2 HProf

Introduction

- HProf est l'outil fourni avec Java SE pour le profiling
- Permet différentes analyses
 - des temps CPU
 - de l'occupation mémoire
- Les résultats peuvent être générés en format texte ou binaire
- Le format binaire peut être importé par d'autres outils pour analyse (JHat par exemple)
- HProf est basé sur l'interface Java Virtual Machine Tool Interface (JVM TI)

197

Utilisation

— HProf est invoqué en ligne de commande directement avec la machine virtuelle

```
java -agentlib:hprof[=options] ToBeProfiledClass
```

ou

java -Xrunhprof[:options] ToBeProfiledClass

pour l'aide

- java -agentlib:hprof=help
- Les options permettent de préciser l'analyse à effectuer
- Par défaut, le résultat de l'analyse est stocké dans le fichier java.hprof.txt

```
Types d'analyse
```

- Mémoire dynamique (heap)
 - profils d'allocation (heap=sites)
 - instantané complet (heap=dump)
- CPU
 - utilisation du CPU (échantillonnée) (cpu=samples)
 - utilisation du CPU (mesure) (cpu=times)

JHat

- JHat (*Heap Analysis Tool*) est outil expérimental fourni avec le JDK
- Analyse les fichiers dump de la mémoire dynamique d'un programme
- JHat démarre un serveur web permettant
 - de naviguer dans l'instantané
 - d'exécuter des requêtes prédéfinies
 - d'exécuter des requêtes OQL libres
- OQL est un langage de type SQL permettant d'interroger le dump

200

Exemple

Profils d'allocation en mémoire dynamique (Heap Allocation Profiles)

```
TRACE 300008:
    java.util.Arrays.copyOf(Arrays.java:2882)
    java.lang.AbstractStringBuilder.expandCapacity(AbstractStringBuilder.java:100)
    java.lang.AbstractStringBuilder.append(AbstractStringBuilder.java:390)
```

java.lang.StringBuilder.append(StringBuilder.java:119)

. .

percent live alloc'ed stack class self accum bytes objs bytes objs trace name 1 74,90% 74,90% 277213672 7639 900662648 29999 300008 char[] 2 21,75% 96,65% 80519800 3507 100140000 5000 300204 char[] 3 3,09% 99,74% 11454880 303 100140000 5000 300198 char[] 4 0,05% 99,80% 196280 3505 280000 5000 300202 char[] 0,04% 99,84% 147648 11 147648 11 300207 char[] 6 0,04% 99,87% 140280 3507 200000 5000 300203 java.lang.String 0,03% 99,91% 112128 3504 160000 5000 300201 java.lang.StringBuilder

- Site = contexte d'appel ($stack\ trace$)
- rk 1:75% des allocations au niveau du site 300008
- $live \le allocated$ à cause du ramasse-miettes

201

Exemple

Echantillonage de l'utilisation CPU

```
TRACE 300025:
```

```
java.util.Arrays.copyOf(Arrays.java:2882)
```

 $\verb|java.lang.AbstractStringBuilder.expandCapacity(AbstractStringBuilder.java:100)|$

java.lang.AbstractStringBuilder.append(AbstractStringBuilder.java:390)

java.lang.StringBuilder.append(StringBuilder.java:119)

...

• • •	
rank self accum	count trace method
1 27,87% 27,87%	17 300025 java.util.Arrays.copyOf
2 13,11% 40,98%	8 300034 TestHprof.makeStringInline
3 9,84% 50,82%	6 300026 java.util.Arrays.copyOfRange
4 8,20% 59,02%	5 300040 TestHprof.makeStringWithLocal
5 8,20% 67,21%	5 300041 TestHprof.makeStringWithLocal
6 6,56% 73,77%	4 300032 java.util.Arrays.copyOfRange



```
    — count = nombre d'apparitions de la trace lors de l'échantillonage
    — tri par rapport au comptage
```

Exemple

```
Mesure de l'utilisation CPU
```

```
TRACE 300038:
  java.util.Arrays.copyOf(Arrays.java:Unknown line)
  java.lang.AbstractStringBuilder.expandCapacity(AbstractStringBuilder.java:Unknown line)
  java.lang.AbstractStringBuilder.append(AbstractStringBuilder.java:Unknown line)
  java.lang.StringBuilder.append(StringBuilder.java:Unknown line)
      self accum
                    count trace method
rank
   1 27,61% 27,61%
                    30001 300038 java.util.Arrays.copyOf
   2 5,47% 33,08%
                    5000 301033 java.util.Arrays.copyOfRange
   3 4,65% 37,74%
                    5000 300993 java.util.Arrays.copyOfRange
   4 4,59% 42,33%
                   10000 301030 java.lang.AbstractStringBuilder.append
   5 3,90% 46,23%
                    10000 300990 java.lang.AbstractStringBuilder.append
   6 3,65% 49,87%
                    10000 301042 java.lang.AbstractStringBuilder.append
   — fonctionne en instrumentant le code
```

- count = nombre d'apparitions de la trace
- -% = temps passé dans la trace
- tri par rapport au %

203

Chapitre 6

Bibliothèques et frameworks

Sommaire
6.1 Bibliothèques
6.2 Frameworks
6.1 Bibliothèques
Quelques modules de la bibliothèque standard
java.lang.reflect API de réflexion (manipulation des structures internes du langage) (tutoriel)
java.util.concurrent Support de la programmation parallèle (multi-thread) (tutoriel)
java.beans Support de l'architecture JavaBeans pour le développement de composants (tutoriel)
java.lang.annotation pour les annotations
Apache Commons — Le projet Apache Commons fournit divers composants utilitaires — Quelques exemples de bibliothèque CLI analyse les arguments en ligne de commande Codec implémente divers encodeurs/décodeurs (Base64,) Collections étend la bibliothèque standard de collection (ne supporte pas les génériques) Configuration permet d'accéder à plusieurs formats de fichiers de configuration
Lang étend les fonctionnalités de java.lang
Logging fournit une API de journalisation
Math fournit des utilitaires mathématiques/statistiques
Primitives permet la manipulation efficace des types primitifs
GUI
JFreeChart pour réaliser des diagrammes, histogrammes,
JGraph pour la visualisation de graphes
SWT/JFace bibliothèques de composants UI utilisées par Eclipse
Java Power Tools bibliothèques pour le développement de GUI

Divers

- Journalisation
 - Apache Commons Logging
 - Log4J
 - java.util.logging
- Collections
 - Apache Commons collections
 - Google Collection Library
- Autres
 - Joda Time manipulation de dates et d'heures

207

6.2 Frameworks

Frameworks

- Swing Application Framework un framework « simple » pour développer des applications Swing (doc)
- Jt un framework orienté patterns